

SAHARA MAROCAIN

La résolution 2797 consacre la centralité et la pertinence du plan d'autonomie comme solution définitive

ABDELLATIF HAMMOUCH

Reçoit le nouveau sous-secrétaire général du Bureau des Nations unies contre le terrorisme

N°27 - DU 6 DECEMBRE AU 13 DECEMBRE 2025

L'INFORMATION AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Maroc

Newspaper

PRIX 30DH / 10\$ / 10€ / ABIDJAN 660 FRANC CFA

Directeur de la Publication Abdelhak Najib



Achraf Hakimi

La CAF publie les résultats détaillés du Ballon d'Or africain

MOUAD EL QÂDIRI BOUTCHICHI



La voix de l'union spirituelle du Maroc et de son rayonnement en Afrique



OCP ET TRANSITION VERTE
450 millions d'euros de la Banque africaine de développement



ÉTAT DES LIEUX DU VIH/SIDA SUR DIX ANS
Une baisse de 22% au Maroc



TOURISME AU MAROC
18 millions de visiteurs à fin novembre

Sahara marocain

« La résolution 2797 consacre la centralité et la pertinence du plan d'autonomie comme solution définitive »

La résolution 2797 du Conseil de sécurité de l'ONU ne représente pas uniquement une évolution, mais "consacre la centralité, la légitimité et la pertinence" du plan d'autonomie comme solution définitive au différend régional autour du Sahara marocain, a affirmé l'ambassadeur du Maroc à Washington.

Youssef Amrani

Intervenant dans le cadre d'un podcast diffusé par l'influent Think Tank américain Hudson Institute, l'ambassadeur est revenu sur les dynamiques à l'origine de cette résolution historique, qui apporte une "clarté univoque" et oriente de façon irrévocable l'adhésion de la communauté internationale en faveur de l'autonomie sous souveraineté marocaine.

Lors de ce podcast, modéré par Michael Doran, Senior Fellow et directeur du Centre pour la paix et la sécurité au Moyen Orient, M. Amrani a souligné que le vote en faveur de la résolution 2797, intervenu sans voix contre, "constitue un signal politique rare dans l'environnement diplomatique actuel, révélateur d'une maturation profonde au sein de la communauté internationale en faveur d'un soutien structurel, assumé et exprimé au plan d'autonomie".

"Plus de 120 pays à travers le monde reconnaissent le plan d'autonomie comme la seule voie pour faire avancer le processus politique", a-t-il fait valoir.

Et pour cause, le plan d'autonomie présenté par le Maroc en 2007 répond à toutes les exigences en matière de droit international et constitue à ce titre une voie qui s'aligne parfaitement avec les prérequis de la Charte des Nations Unies et les paramètres des résolu-

tions successives du Conseil de sécurité, a expliqué le diplomate marocain, ajoutant qu'il est non seulement en adéquation avec le droit international, "mais offre désormais l'unique cadre défini par le Conseil de sécurité comme base des négociations, qui seront facilitées par l'Envoyé personnel" du Secrétaire général de l'ONU.

Une perspective "qui révoque toutes les utopies diplomatiques fondées sur des principes désuets ou des projections écartées de la seule option qui vaille", a-t-il affirmé.

M. Amrani a, en outre, fait remarquer qu'il s'agit là d'une évolution fondamentale qui résulte directement de la vision stratégique de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, "une vision fondée sur la clarté, la constance et la recherche de solutions réalistes, permettant de dépasser les postures pour s'orienter vers le règlement définitif du différend". Dans le prolongement de cet échange, l'ambassadeur a replacé cette dynamique onusienne dans la trajectoire plus large d'un "Maroc en transformation, engagé depuis plus de deux décennies dans un mouvement continu de modernisation", rappelant que cette évolution profonde, portée par la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, s'est traduite par un renforcement de la stabilité institutionnelle, une montée

en puissance économique et une capacité accrue à proposer des solutions là où d'autres se contentent d'observer ou de réagir.

Interrogé sur la projection africaine du Royaume, M. Amrani a mis en lumière la portée fédératrice de l'Initiative Royale Atlantique comme "vecteur d'intégration, mais surtout en tant que courroie de développement, en ce sens qu'elle relie les opportunités et les enjeux du continent africain autour d'efforts collégiaux mettant en commun les potentiels, les ambitions, les engagements et les expertises de tous". Il a relevé à ce propos que la Vision Royale entend transformer la façade atlantique africaine en un espace de connexions, de mobilité et de prospérité, soulignant que le Royaume crée aujourd'hui les corridors africains du XXIe siècle en convergeant aspirations et prospérité autour de projets structurants. Citant le gazoduc Afrique-Atlantique, les zones industrielles intégrées et le port Dakhla Atlantique, il a expliqué que cette vision s'inscrit dans une logique de codéveloppement et d'interdépendance positive, où "le Sahara marocain devient un pôle de croissance, un carrefour entre continents et un levier d'intégration régionale".

"La connectivité est la nouvelle grammaire du progrès africain, et le Maroc en est aujourd'hui



l'un des architectes les plus actifs et les plus crédibles", a-t-il dit. Evoquant la relation stratégique entre Rabat et Washington, M. Amrani a rappelé qu'elle trouve son origine dans l'amitié historique entre les deux pays, vieille de 250 ans, faisant observer que "la convergence profonde qui existe aujourd'hui autour des priorités de sécurité, de stabilité et de développement fait de notre partenariat à la fois une nécessité et un outil déterminant pour la prospérité des deux rives de l'Atlantique".

"Nous avons construit avec les États-Unis une relation de confiance sans pareille, qui dépasse largement le cadre diplomatique. Nous agissons ensemble, concertons nos actions et projetons nos visions, souvent convergentes", a-t-il conclu.

« Maroc » est un hebdomadaire d'information générale édité par Orion Productions

Directrice générale Docteur Imane Kendili

Directeur éditorialiste international Jawad Salmane

Directeur de la rédaction et de la publication Abdelhak Najib

Rédaction Mohamed Najib, Fatima Zahra Adamir, Ayoub Lahkimi, Mohamed Hattab, Abdallah Mzabi, Faycal Ashik.

Chroniqueurs Docteur Imane Kendili, Jawad Salmane.

Correspondants ▶ Abidjan : Mohamed Compaore ▶ Londres : Mae Najib ▶ Paris : Youssef Kendili ▶ New York : Dean Mountaki

Directeur artistique Anouar Tibar Infographiste Ayoub Lahkimi ▶ Photographe Amira Kourti ▶ Révision Najia Kendili

Maroc : 5, Rue Zaidane, Val d'Anfa - Casablanca 20 250. Tél. 0522 369 679

France : Rue Paul doumer 78510 triel sur seine - les Yvelines. Ile de france - Paris

New York : NOBLEC LIC/ 27-09 40th Avenue Long Island City, NY 11101 USA

Maroc

Sahara marocain

L'Espagne salue l'adoption de la résolution 2797 du Conseil de sécurité

L'Espagne a salué l'adoption de la résolution 2797 du Conseil de sécurité qui souligne qu'une véritable autonomie sous souveraineté marocaine est une solution des plus réalisables.

Dans la déclaration adoptée à l'issue des travaux de la 13e Réunion de Haut Niveau Maroc-Espagne, ce jeudi à Madrid, l'Espagne a salué la résolution 2797 du Conseil de Sécurité des Nations Unies, du 31 octobre 2025, qui souligne qu'une véritable autonomie sous souveraineté marocaine est une solution des plus réalisables pour régler la question du Sahara marocain. Tout en réaffirmant la position constante et constructive exprimée dans la Déclaration conjointe du 7 avril 2022 entre le Président du Gouvernement espagnol et Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, l'Espagne a exprimé sa satisfaction concernant le dernier développement onusien sur la question du Sahara marocain, qui appuie "pleinement les efforts que font le Secrétaire général et son Envoyé personnel pour faciliter et conduire les négociations en se fondant sur le plan d'autonomie proposé par le Maroc". Cette prise de position, intervenant dans le cadre de la 13e

Réunion de Haut Niveau entre les deux Royaumes, confirme le soutien actif de l'Espagne à la feuille de route onusienne actuelle, qui place l'initiative d'autonomie marocaine au cœur du processus de règlement. L'Espagne a salué les réformes ambitieuses mises en œuvre sous la conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste. Ainsi, l'Espagne a appuyé la dynamique d'ouverture, de progrès et de modernité que connaît le Maroc, par la mise en œuvre des réformes de modernisation menées sous l'Impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, notamment le nouveau modèle de développement, la régionalisation avancée, la stratégie nationale de développement durable, ainsi que les grandes réalisations dans le domaine social. La partie espagnole a également loué les Initiatives Royales en faveur du continent africain, notamment l'Initiative du Processus des Etats Africains atlantiques et l'Initiative Internationale visant à favoriser



l'accès des pays du Sahel à l'Océan Atlantique, ainsi que le Gazoduc Africain Atlantique. Ces initiatives, souligne la Déclaration, reflètent l'engagement du Maroc en faveur de la stabilité et la prospérité du continent africain. L'Espagne a, en outre, salué le rôle constant et équilibré du Maroc dans le

soutien au processus de paix, sous la conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al-Qods, qui oeuvre inlassablement à la préservation du statut juridique et historique de la ville sainte et à la défense des droits légitimes du peuple palestinien.

Sahara marocain

Le Conseil suprême du CCG réaffirme la marocanité du Sahara

Le Conseil suprême du Conseil de coopération des Etats arabes du Golfe (CCG) a réaffirmé, mercredi à Manama, la marocanité du Sahara et son soutien à l'initiative d'autonomie pour le règlement de la question du Sahara marocain.

Dans son communiqué final sanctionnant les travaux de sa 46e session, tenue dans la capitale du Bahreïn, le Conseil suprême du Conseil de coopération des Etats arabes du Golfe a salué également la résolution 2797 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations Unies, le 31 octobre 2025, qui consacre l'initiative d'autonomie comme un pas important pour parvenir à une solution réaliste et réalisable. Le Conseil

s'est félicité aussi de la Décision de S.M. le Roi Mohammed VI de soumettre cette initiative au Conseil de sécurité de l'ONU et de décréter le 31 octobre de chaque année Fête nationale sous le nom "Fête de l'Unité". Cette position cadre avec le soutien constant et ferme des Etats du CCG au Royaume du Maroc sous la conduite de S.M. le Roi Mohammed VI et à l'intégrité territoriale du Royaume et sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire.



Abdellatif Hammouchi reçoit le nouveau sous-secrétaire général du Bureau des Nations unies contre le terrorisme

Une coopération tous azimuts

À cette occasion, les deux parties ont évoqué les défis posés par la montée de la menace terroriste dans diverses zones à risque à travers le monde, notamment dans la région sahélo-saharienne, dans la Corne de l'Afrique, en Syrie et en Afghanistan.

Le Directeur général de la Sûreté nationale et de la Surveillance du territoire, Abdellatif Hammouchi, a reçu lundi le nouveau sous-secrétaire général du Bureau des Nations Unies contre le terrorisme, Alexander Zuev, actuellement en visite de travail dans le Royaume du Maroc. A cette occasion, les deux parties ont évoqué les défis posés par la montée de la menace terroriste dans diverses zones à risque à travers le monde, notamment dans la région sahélo-saharienne, dans la Corne de l'Afrique, en Syrie et en Afghanistan, indique un communiqué du pôle de la Direction générale de la Sûreté nationale et de la Direction générale de la Surveillance du territoire (DGSN-DGST). Aussi, elles ont discuté des moyens de renforcer la coopération et l'assistance mutuelle entre le Maroc et le Bureau des Nations Unies contre le terrorisme en matière de prévention et de lutte contre les risques de l'ex-

tremisme violent. En outre, les deux parties ont examiné les moyens de coordonner les initiatives de lutte contre le terrorisme aux niveaux régional et international, ainsi que les mécanismes à même d'élargir ces initiatives à des domaines de coopération conjointe pour la sécurisation des grands événements sportifs contre les risques et menaces terroristes.

Le nouveau sous-secrétaire général du Bureau des Nations Unies contre le terrorisme a exprimé, à cette occasion, son souhait de prendre connaissance de l'expérience marocaine en matière de sécurité dans la lutte contre le terrorisme, la qualifiant d'essentielle pour renforcer la coopération internationale dans la lutte contre les organisations terroristes et les priver de tout refuge sûr, base arrière, source de financement ou sources de recrutement et d'enrôlement, relève le communiqué.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de l'engagement de la



Direction générale de la sûreté nationale et de la Direction générale de la surveillance du territoire à renforcer les mécanismes de coopération bilatérale et multilatérale dans le domaine de la sécurité. Aussi,

elle témoigne de la place importante du Royaume du Maroc en tant que partenaire clé et fiable des initiatives internationales et des efforts des Nations Unies pour lutter contre le terrorisme et l'extrémisme, conclut le communiqué.

Ambassade des États-Unis au Maroc

Duke Buchan III prend les co

Arrivé le mardi 2 décembre 2025 à Rabat, le nouvel ambassadeur américain Duke Buchan III a inauguré son entrée en fonction en prenant part à une cérémonie protocolaire à sa résidence, marquant ainsi le lancement d'un mandat que Washington souhaite placer sous le signe du renforcement du partenariat stratégique avec le Maroc.

À peine installé dans la capitale, le nouvel ambassadeur des États-Unis au Maroc a assisté à la levée du drapeau américain en présence d'éléments des Marines, un rite protocolaire qui symbolise son entrée en fonction. L'ambassade précise que Duke Buchan III entend concentrer ses efforts sur l'approfondissement des relations politiques, économiques et sécuritaires entre les deux pays, alors que le Maroc et les États-Unis s'apprêtent à célébrer 250 ans de coopération. Sa prise de fonction s'inscrit dans la continuité d'un parcours diplo-

matique marqué par sa confirmation par le Sénat américain en octobre 2025, sur proposition du président Donald Trump. Lors de son audition devant la Commission des affaires étrangères, le diplomate avait qualifié le Maroc de « pilier de stabilité », soulignant le rôle que le Royaume occupe dans la sécurité nationale des États-Unis. Il avait également rappelé la « relation de longue date » liant Rabat et Washington, l'une des plus anciennes de la diplomatie américaine.

Né en 1963 en Caroline du Nord, aux États-Unis, Duke Buchan III



possède une expérience professionnelle dans les secteurs de la finance et de l'investissement.

Il a auparavant exercé les fonctions d'ambassadeur des États-Unis en Espagne et en Andorre entre 2017 et 2021.

Sahara marocain

Le Niger salue la résolution historique 2797 du Conseil de sécurité

Le Niger a salué l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU de la résolution historique 2797 qui consacre, dans le cadre de la souveraineté marocaine, le plan d'autonomie proposé par le Royaume comme base sérieuse, crédible et durable pour parvenir à une solution à la question du Sahara marocain. Cette position a été exprimée par le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens de l'extérieur, Bakary Yaou Sangaré à la suite de ses entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, en marge de la conférence sur les victimes du terrorisme en Afrique, qui s'est

tenu les 2 et 3 décembre 2025, à Rabat. L'accord a été signé par le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, et le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens de l'extérieur, Bakary Yaou Sangaré, en marge de la première Conférence sur les victimes du terrorisme en Afrique. Cet accord, qui se veut un cadre offrant au Niger l'opportunité de bénéficier de l'expérience marocaine en matière de diplomatie, vise à soutenir l'INEDS du Niger qui ouvrira bientôt ses portes, a indiqué M. Sangaré lors d'un point de presse.

Abordant les relations bilatérales, le ministre s'est félicité



d'une coopération très fructueuse, fondée sur le partenariat équitable et le respect mutuel. Organisée par le ministère des Affaires étrangères, de la Coopération Africaine et des Marocains résidant à l'étranger, avec le soutien de l'UNOCT, la

première Conférence sur les victimes africaines du terrorisme constitue une initiative inédite qui place les victimes africaines du terrorisme au cœur des débats stratégiques sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

Résolution du Conseil de sécurité

Le Burkina Faso réitère son soutien ferme à l'intégrité territoriale du Maroc

Le Conseil suprême du Conseil de coopération des Etats arabes du Golfe (CCG) a réaffirmé, mercredi à Manama, la marocanité du Sahara et son soutien à l'initiative d'autonomie pour le règlement de la question du Sahara marocain.

Le Burkina Faso a réitéré son soutien ferme et constant à l'intégrité territoriale du Royaume du Maroc, tout en saluant l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU de la résolution historique 2797 qui consacre, dans le cadre de la souveraineté marocaine, le plan d'autonomie proposé par le Royaume comme base sérieuse, crédible et durable pour parvenir à une solution à la question du Sahara marocain. Cette position a été exprimée par le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'extérieur, Karamoko Jean Marie Traore, lors de son entretien avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, en marge de leur participation à la Conférence sur les victimes du terrorisme en Afrique, qui se tient les 02 et 03 décembre à

Rabat. M. Traore a, dans ce sens, réaffirmé l'appui du Burkina Faso à l'initiative d'Autonomie présentée par le Royaume du Maroc, qui constitue la seule solution crédible et réaliste pour la résolution de ce différend. Le chef de la diplomatie burkinabè s'est aussi félicité de l'ouverture par le Burkina Faso d'un Consulat général à Dakhla, le 23 octobre 2020. Pour sa part, M. Bourita a exprimé sa reconnaissance au Burkina Faso pour cette position constante et indéfectible. Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'extérieur, Karamoko Jean Marie Traoré, a salué, mardi à Rabat, la dynamique de coopération entre le Burkina Faso et le Maroc, mettant en avant l'importance de l'Initiative Royale Internationale visant à favoriser l'accès des pays du Sahel à l'Océan Atlantique.

S'exprimant lors d'un point de presse à l'issue de ses entretiens



avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, le chef de la diplomatie burkinabè a saisi cette opportunité pour saluer les Initiatives Royales pour l'émergence de l'Afrique, réitérant l'engagement de son pays dans l'opérationnalisation de l'Initiative Royale Internationale visant à favoriser l'accès des pays du

Sahel à l'Océan Atlantique. En outre, M. Traoré a fait part de la détermination des deux pays à renforcer et diversifier la coopération bilatérale et à œuvrer à la consolidation de leur partenariat stratégique. Cette rencontre intervient en marge de la première Conférence sur les victimes africaines du terrorisme, organisée avec le soutien du Bureau des Nations Unies pour la Lutte contre le Terrorisme (UNOCT).

Conseil de la FAO

Le Maroc élu à la vice-présidence

Le Maroc a été élu à la vice-présidence du Conseil de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à l'occasion des travaux de la 179e conférence de cette agence onusienne.

Le Maroc va siéger jusqu'en 2029 au Conseil de la FAO, bras exécutif de l'organisation composée de 49 membres et chargée de superviser la mise en œuvre de ses programmes politiques et orientations stratégiques. Cette élection confirme la confiance des États membres dans le rôle constructif du Royaume au sein des organes directeurs de la FAO, a indiqué l'ambassadeur, représentant permanent du Royaume auprès des agences des Nations-Unies à Rome, Youssef Balla, à la tête de la délégation marocaine participant à cette conférence qui s'est déroulée jusqu'au 5 décembre 2025. Lors de son intervention aux travaux de cette session, M. Balla a mis en avant la préparation "rigoureuse" des ajustements au Programme de travail et du budget 2026-2027. Il a rappelé à cet égard "le soutien du Maroc à l'approbation de ces ajustements", tout en se félicitant de la réaffectation de 5 millions USD à des secteurs prioritaires, notamment le Programme de



coopération technique (TCP), le Codex Alimentarius et d'autres domaines essentiels au mandat normatif et opérationnel de la FAO, l'objectif étant de renforcer l'appui direct aux pays en développement et d'améliorer la performance globale de l'Organisation.

M. Balla a, par ailleurs, salué les efforts entrepris pour accélérer la transformation numérique, renforcer la durabilité envi-

ronnementale et améliorer la gestion axée sur les résultats, mettant l'accent sur l'importance d'"une FAO moderne, efficace et orientée vers l'impact". Lors de cette conférence, le Conseil planchera sur la réforme de l'Organisation, les moyens visant à améliorer sa gouvernance et ses modalités de travail, en vue de renforcer son efficacité et sa capacité à répondre aux défis mondiaux

de sécurité alimentaire.

Les débats de cette session, qui interviennent dans un contexte mondial marqué par la pression sur les marchés alimentaires et les effets aggravés du changement climatique, s'inscrivent dans le cadre plus large de l'initiative ONU80, visant à moderniser le système des Nations-Unies et à adapter les institutions onusiennes aux réalités et exigences des prochaines décennies.

L'Organisation maritime internationale

Le Maroc réélu au Conseil

Le Royaume du Maroc a été réélu au Conseil de l'Organisation maritime internationale (OMI) pour la période 2026-27, à l'occasion des travaux de la 34e session de l'Assemblée de l'OMI, qui ont eu lieu à Londres.

Candidat à l'un des 20 sièges de la Catégorie C du Conseil de l'Organisation maritime internationale, le Maroc a pu réunir l'appui de la majorité des États membres de l'Organisation pour accéder à son 17e mandat au sein du Conseil, grâce à la mobilisation de l'ensemble de l'appareil diplomatique du Royaume, en coordination étroite avec le ministère du Transport et de la Logistique. Le Maroc a été représenté lors des travaux de la 34e Assemblée de l'OMI, consacré à l'examen des perspectives d'avenir du secteur maritime, par une forte délégation, conduite par le ministre du Transport et de la Logis-

tique, Abdessamad Kayouh, et comprenant notamment l'ambassadeur du Maroc au Royaume-Uni, Hakim Hajoui. La délégation marocaine lors de ce rendez-vous mondial est composée de hauts responsables du ministère du Transport et de la Logistique, du ministère de l'Équipement et de l'Eau, du Secrétariat d'État chargé de la Pêche Maritime, l'Agence nationale des ports et l'autorité portuaire de Tanger-Med. En marge de l'assemblée de l'OMI, M. Kayouh a tenu plusieurs réunions avec les délégations de pays frères et amis, axées sur les moyens de renforcer les relations de coopération entre le Maroc et leurs pays dans les



domaines maritime et du transport. Plusieurs mémorandums d'entente ont été signés à cette

occasion notamment avec l'Arabie saoudite, le Royaume-Uni et les Pays-Bas.

محمد ياسين المنصوري يحضر أشغال الجمعية العامة للإنتربول بمراكش



في هذا السياق، يؤكد حضور مسؤول رفيع المستوى في شخص المدير العام للمديرية العامة للدراسات والمستندات المكنانة التي DGED الـ يحتلها المغرب داخل المنكومة الأمنية الدولية، ودوره المتقدم في تطوير آليات التعاون الشرطي والاستخباراتي، بما يعزز الأمن الإقليمي والدولي

كما تشكل هذه الدورة محطة محورية في تعزيز التعاون الأمني والاستخباراتي بين الدول، من خلال تنسيق العمل المشترك لمواجهة الجرائم السيبرانية والاتجار بالبشر وتبييض الأموال وكلها ملفات يُعتبر التنسيق الاستخباراتي فيها عنصراً حاسماً

ويأتي حضور السيد المنصوري إلى جانب كبار المسؤولين الأمنيين المغاربة كدليل على الأهمية الاستراتيجية لهذا الموعد الدولي، الذي يختزل جهود المجتمع الدولي في مواجهة التهديدات الأمنية المعقدة، وعلى رأسها الإرهاب والجريمة المنظمة والشبكات العابرة للحدود

حضر المدير العام للمديرية العامة للدراسات والمستندات، السيد محمد ياسين المنصوري، أشغال الدورة (93) للجمعية العامة لمنظمة الشرطة الجنائية الدولية "الإنتربول" المنعقدة بمدينة مراكش خلال الفترة من 24 إلى 27 نونبر 2025

Mouad El Kadiri Boutchich • Héritier de Lumière

La voix de l'union spirituelle du Maroc et de son rayonnement en Afrique



Jawad Salmene
Directeur éditorialiste
International

Depuis plus d'un siècle, la Zaouia Qadiria Boudchichia incarne l'un des foyers les plus lumineux du patrimoine spirituel marocain. Sanctuaire de transmission, d'éducation des cœurs et de fidélité aux fondements de l'Islam sunnite malikite, elle a accompagné l'élévation du Maroc sous l'autorité sacrée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine, que Dieu glorifie en victoire et en lumière. Aujourd'hui, sous la conduite inspirée de son héritier légitime, Sidi Mouad El Kadiri Boudchich, la Zaouia poursuit une œuvre profondément enracinée dans la tradition et résolument tournée vers l'avenir : un futur africain, arabe et universel où le Maroc porte la bannière de la paix intérieure et de l'unité spirituelle.

I – Une Zaouia devenue un patrimoine continental

La Zaouia Boudchichia a su, au fil des décennies, dépasser l'espace local pour devenir un véritable carrefour spirituel continental. Sa présence remarquable à Dakhla, au cœur de la région tournée vers l'Afrique, illustre cet enracinement profond. Durant les célébrations nationales et religieuses, des délégations venues du Maroc, du Sahel, d'Afrique de l'Ouest et du monde arabe ont salué la profondeur de cette voie et la sagesse de son ancrage dans la vision royale. Le rapport officiel de cette mission témoigne d'un rayonnement unique, ayant rassemblé plus de 800 fidèles, savants et notables venus partager un moment de haute spiritualité.

II – Sidi Mouad : l'héritier légitime et la continuité vivante du message

Homme de présence, de science et de modestie, Sidi Mouad incarne la continuité lumineuse de la voie. Sa capacité à rassembler, à écouter, à transmettre sans altérer l'essence, tout en renouvelant sans dénaturer, fait de lui une figure naturelle de guidance. Les tentatives périphériques visant à détourner l'héritage n'ont jamais reçu

crédit ni soutien : les cœurs, comme les institutions, se sont accordés d'une seule voix autour de celui qui porte la trace vivante du maître défunt. Ainsi, la Zaouia demeure unie, forte et paisible – car guidée par celui qui incarne l'adab, la droiture et la fidélité au Trône.

III – Le soutien des hautes autorités religieuses : une continuité silencieuse et ferme

Le champ religieux marocain repose sur un équilibre sacré : Amir Al Mouminine au sommet, les Oulémas comme garants, et les zaouïas comme viviers de sagesse. Dans ce cadre, la Zaouia Boudchichia a toujours bénéficié d'un respect institutionnel profond et constant. La continuité représentée par Sidi Mouad est naturellement reconnue, et les structures religieuses du Royaume voient en lui le dépositaire authentique d'une tradition exemplaire. Cette harmonie entre la Zaouia, les Oulémas et le Palais consolide la stabilité spirituelle du pays.

IV – L'homme et l'ami discret : pilier invisible de soutien et de générosité

Dans les parcours de lumière, il est des hommes que Dieu voile, non pour les diminuer, mais pour préserver la pureté de leurs intentions. Parmi les soutiens silencieux qui œuvrent pour le bien de la Zaouia, certains se distinguent par leur générosité absolue, leur noblesse rare et leur sens profond de l'État. Leur soutien discret et constant constitue une source précieuse de stabilité et d'élan. Mon estime et mon respect envers cette homme d'honneur... (que je préserve son anonymat).

V – Une plume au service de la Zaouia: une voix qui témoigne, qui élève et qui rassemble

Si ces lignes sont rédigées aujourd'hui, c'est avant tout dans l'esprit du témoignage, avec humilité et respect envers la tradition et ceux qui la portent. Il ne s'agit pas d'imposer une vision, mais de reconnaître la lumière, de saluer



ceux qui œuvrent, et de rappeler la profondeur spirituelle qui unit les consciences.

À travers notre journal « MAROC », l'intention n'est pas de se mettre en avant, mais simplement d'offrir un espace de réflexion, d'élévation et d'hommage. Une parole qui se veut un pont – un pont vers la Zaouia, vers la Nation, vers le Roi, vers nos valeurs les plus sacrées.

VI – Vers un programme national d'union des Zaouïas

Les rencontres de Dakhla ont ouvert une ère nouvelle : celle de la coopération, de la valorisation et de l'unification des grandes traditions spirituelles du Maroc. Guidé par Sidi Mouad, et soutenu par des personnalités de grande valeur morale et nationale, un programme de rapprochement entre les zaouïas du Royaume se dessine. Il vise à consolider l'identité spirituelle marocaine et à renforcer la place du Maroc comme centre continental de paix, de savoir et de guidance religieuse.

Enfin – Une pensée englobante : pour la Zaouia, pour le Royaume, pour ceux qui œuvrent dans la lumière comme dans l'ombre

Mon respect et mon estime envers la Zaouia Boudchichia sont sans réserve : une loyauté du cœur, de l'esprit et de la plume. Je continuerai, dans la mesure de mes moyens et dans la discrétion qui sied à ce type de démarche, à honorer son message, à reconnaître sa présence, et à exprimer ma gratitude envers ceux qui la servent – connus ou anonymes.

Ma pensée finale se tourne à la fois :

- vers le défunt maître et ami, lumière fondatrice ;
- vers Sidi Mouad, héritier de la continuité ;
- vers Sa Majesté, Amir Al Mouminine, garant suprême de la voie ;
- vers les hommes et femmes de fidélité qui œuvrent pour la paix ;
- et vers notre Nation, qui mérite l'excellence, la sagesse et l'unité.

Que Dieu bénisse notre Royaume, honore nos maîtres, protège notre Roi et accorde à ceux qui écrivent, qui servent et qui aiment – la constance, la lumière, et la récompense éternelle.

Interview de Brahim Ould Errachid, cadre sahraoui et membre du Comité Central et de la Commission des Affaires étrangères du Parti de l'Istiqlal.



Zakaria Bellahrach

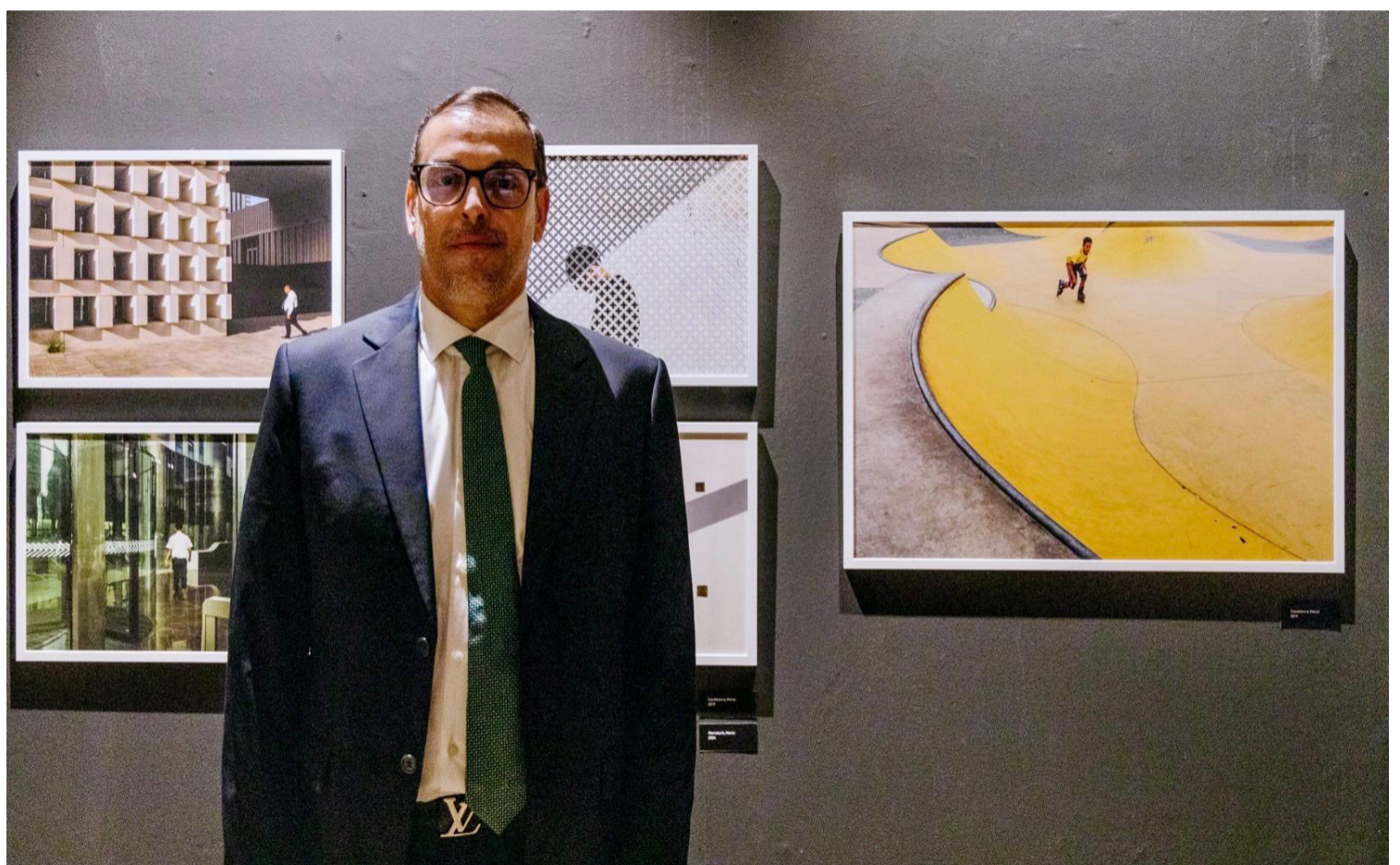
« La diplomatie royale s'impose aujourd'hui comme une école à part entière »

Originaire d'une famille profondément engagée dans la défense de l'intégrité territoriale, Ould Errachid a grandi dans un environnement où l'histoire, l'identité et l'avenir du Sahara marocain nourrissent les discussions quotidiennes. De cette éducation, il a hérité une vision ancrée dans la conviction nationale et un discours argumenté, articulé autour d'une lecture rigoureuse de la réalité historique et géopolitique.

- La vision royale pour le développement des provinces du Sud a transformé toute la région. Quelle lecture faites-vous de cette perspective d'avenir pour le Sahara marocain ?

Depuis le lancement, en 2015, du modèle de développement des provinces du Sud, sous la vision clairvoyante et la sage conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que dieu l'assiste, ces régions ont connu une transformation qualitative sans précédent dans leur histoire contemporaine. Ce modèle s'est appuyé sur une approche holistique visant à valoriser les potentialités naturelles et humaines, et à ériger les provinces du Sud en pôle économique intégré reliant le Maroc à sa profondeur africaine.

Ce modèle a englobé de vastes projets stratégiques, au premier rang desquels figure le Port Atlantique de Dakhla, l'un des plus grands projets structurants du Royaume durant la dernière décennie, ainsi que l'autoroute reliant Tiznit à Dakhla, les zones industrielles de Laâyoune et de Dakhla, les programmes dédiés aux énergies renouvelables, le soutien au secteur de la pêche maritime, et la création de centres de formation professionnelle et universitaire. Ces projets n'ont pas seulement amélioré les infrastructures, ils ont également relevé le niveau de vie, créé de nouvelles opportunités d'emploi, renforcé les services de santé et d'enseignement, facilité l'accès aux équipements essentiels et consolidé une régionalisation avancée authentique. L'ensemble de ces réalisations confirme, une fois de plus, que la vision de Sa Majesté le Roi a toujours été anticipatrice, et que le développement des provinces du Sud n'est pas un simple plan



économique, mais un choix royal immuable et une volonté politique profonde visant à garantir la dignité et la prospérité des populations locales.

- La diplomatie royale arrive à fédérer toute la communauté internationale autour de la proposition marocaine pour régler le faux conflit du Sahara marocain.

Tout à fait. La diplomatie royale, telle qu'érigée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que dieu l'assiste, s'impose aujourd'hui comme une école à part entière, elle est fondée sur la clarté, la légitimité et le respect, et repose sur une vision stratégique faisant du Royaume un acteur influent et un partenaire crédible sur la scène internationale. L'adop-

tion, par le Conseil de sécurité, du choix de l'autonomie dans sa résolution 2797 n'est nullement un événement fortuit, il s'agit de l'aboutissement de décennies de travail diplomatique patient et rigoureux, ayant permis à la communauté internationale d'embrasser l'approche marocaine comme la seule solution réaliste et viable au différend régional autour du Sahara. La diplomatie royale a su ériger l'initiative marocaine en référence onusienne, marginaliser les thèses séparatistes et rallier un soutien croissant de puissances majeures et d'acteurs économiques mondiaux.

C'est une diplomatie sereine mais efficace, constante mais résolument progressiste, fondée sur une légitimité historique et juridique, et portée par une vision royale

qui fait du Maroc un État respecté grâce à sa crédibilité, non par la seule force de ses discours.

- Que faut-il faire aujourd'hui après le 31 octobre 2025 et les orientations royales ?

La réunion tenue au Palais royal entre les Conseillers de Sa Majesté le Roi et les chefs des partis politiques s'inscrit dans la réponse directe aux orientations formulées par le Souverain dans son dernier discours, où il a affirmé que le Maroc procéderait à l'actualisation de l'initiative d'autonomie en vue de sa présentation aux Nations unies, particulièrement à la lumière de la dernière résolution du Conseil de sécurité, qui a confirmé l'initiative marocaine comme unique cadre de négociation. Les partis poli-

ont effectivement entamé la soumission de leurs propositions, dont la majorité a été déposée au cours des derniers jours, il s'agit d'une première étape qui sera suivie d'autres démarches dans la même trajectoire. Quant aux défis, je considère qu'ils se sont réduits à leur stricte expression, puisque Sa Majesté a clairement affirmé que l'après 31 octobre n'est pas comme l'avant, cela signifie que le Maroc est entré dans une nouvelle phase marquée par davantage de clarté, de force et de confiance. Les défis véritables, aujourd'hui, ne se posent plus au Maroc, mais aux autres parties, désormais contraintes de présenter leurs propositions dans le cadre du seul référentiel reconnu : l'autonomie. Celle-ci n'est plus une initiative marocaine seulement, mais une position onusienne. Le Maroc, quant à lui, se trouve dans le carré gagnant, avançant d'un pas ferme, guidé par une vision royale d'une remarquable lucidité, vers la concrétisation de cette solution sur le terrain.

- Quel rôle joue le Conseil Royal Consultatif pour les affaires sahariennes ?

Le Conseil Royal Consultatif pour les Affaires Sahariennes, institué par le dahir chérifien numéro 1.06.81, a été créé par nomination royale explicite. L'article premier du dahir définit sa mission en ces termes : « Il est institué auprès de Notre Majesté Chérifienne, par le présent dahir, un Conseil Royal Consultatif pour les Affaires Sahariennes, chargé d'assister Notre Majesté dans toutes les questions relatives à la défense de l'intégrité territoriale, de l'unité nationale du Royaume, au développement économique, social et culturel des provinces du Sud et à la préservation de leur identité. » Les prérogatives étant exclusivement conférées par Sa Majesté, les missions futures du Conseil demeurent intrinsèquement liées aux orientations royales.

Concernant M. Khali'henna Ould Errachid, il fut le premier à présenter la version initiale du projet d'autonomie au sein du CORCAS, et le premier à parcourir les villes des provinces du Sud pour tenir des rencontres d'explication et de sensibilisation auprès des habitants et des notables tribaux. Une simple recherche de son nom suffit pour découvrir des dizaines d'enregistrements où il expose, avec une précision et une clarté remarquables, les contours de l'autonomie, des vidéos que beaucoup ont cru récentes, alors que certaines datent de plusieurs années. Il a



démontré une capacité singulière à convaincre et à communiquer, phénomène observé tant dans les provinces du Sud qu'au-delà, y compris parmi des populations vivant dans les camps de Tindouf. Ainsi, il possède indéniablement les aptitudes nécessaires pour contribuer efficacement à la mise en œuvre de l'autonomie, lorsque Sa Majesté en jugera le moment opportun. Comme il aime à le répéter : « Je suis le serviteur loyal de Sa Majesté, une flèche de son carquois, et je vais là où il m'ordonne d'aller. »

- Comment de déclinera donc cette autonomie dans les territoires du Sahara marocain ?

En résumé, l'autonomie n'est nullement une délégation illimitée, mais un système rigoureusement encadré par la Constitution et par la loi. Ses garanties reposent notamment sur :

- la primauté de la Constitution marocaine,
- l'unité et la souveraineté indivisible de l'État sur l'ensemble de son territoire,
- les institutions nationales de contrôle,
- le cadre onusien qui érige l'autonomie en référence unique,
- les lois organiques prohibant toute formation politique fondée sur des critères tribaux ou confessionnels.

Ainsi, l'autonomie sera un instrument de consolidation de la démocratie locale, et non une plateforme pour quelque velléité séparatiste que ce soit, puisque son plafond demeure la souveraineté marocaine, intangible et non négociable.

- Comment voyez-vous l'avenir du Sahara marocain ?

À la suite de l'adoption officielle par le Conseil de sécurité de l'autonomie comme seule solution

réaliste, les provinces du Sud sont appelées à devenir une plateforme stratégique de coopération régionale et internationale à plusieurs niveaux : renforcement des investissements étrangers notamment dans les énergies renouvelables, la pêche maritime et la logistique consolidation des relations maroco-africaines autour du pôle de Dakhla, création de zones d'échanges avec l'Afrique subsaharienne et attractivité accrue pour les entreprises mondiales désireuses de tirer profit de la position géographique des provinces du Sud. L'expérience internationale offre de nombreuses sources d'inspiration : les Açores au Portugal, les Canaries en Espagne, le Groenland au Danemark, ainsi que divers autres modèles d'autonomie réussie ayant su conjuguer spécificité locale et souveraineté étatique.

Ces exemples démontrent que l'autonomie n'est pas seulement viable, mais constitue souvent le prélude à une ère de prospérité authentique – ce que vivra le Maroc en dépassant un différend artificiel ayant trop longtemps perduré.

- Qu'est-ce qui caractérise cette dynamique dans le Sahara marocain aujourd'hui ?

La situation actuelle dans les provinces du Sud se distingue par une vitalité politique et sociale notable, les conseils régionaux et élus locaux jouent un rôle déterminant dans l'appui aux petites et moyennes entreprises portées par les jeunes, l'octroi de subventions et l'accompagnement à la création de projets autonomes, ainsi que le renforcement de la formation professionnelle spécialisée, notamment dans les domaines des énergies maritimes et de la logistique. Ils veillent également à la mise en place de programmes

de leadership et de gouvernance, au soutien des initiatives de la société civile, à l'encouragement de la participation des jeunes à la vie politique locale et régionale, et à la création d'opportunités d'emploi via les grands projets en cours. Ces démarches ont permis aux provinces du Sud de figurer parmi les régions les plus attractives du Royaume en termes d'investissement, et parmi celles affichant les taux les plus élevés d'accès des jeunes aux dispositifs de soutien et d'accompagnement.

- Parlez-nous de votre sentiment en tant que jeune marocain sahraoui ?

En tant que jeune issu des provinces du Sud, j'ai aujourd'hui la conviction que le Maroc traverse une phase historique où l'espoir de renouveau converge avec la reconnaissance internationale d'une cause juste, portée par les Marocains génération après génération.

La jeunesse aspire désormais à davantage d'opportunités, à une justice territoriale renforcée, et à un développement garantissant à chacun dignité, travail et stabilité. La décision du 31 octobre, que Sa Majesté a élevée au rang de Fête de l'Unité, n'est pas un simple acte symbolique ; elle constitue un message puissant : l'avenir se construit par la cohésion, non par la division ; par l'espérance, non par le désenchantement.

Quant à mon message à ceux qui vivent dans les camps, il se veut profondément humain : une invitation sincère à la sérénité, à l'aspiration à une vie digne et à un avenir meilleur pour leurs enfants. Nul ne mérite de vivre dans l'attente ou l'isolement.

Chacun mérite un foyer, un lieu où il est accueilli, entouré des siens, où il peut bâtir, rêver et s'accomplir.

OCP et les engrais verts

Trois centrales solaires de 202 MW à Khouribga et Benguerir

Le leader mondial des engrais phosphatés a annoncé, ce 1er décembre à Khouribga, la mise en service de trois centrales solaires d'une capacité totale de 202 mégawatts crête (MWc).

F.Z.A



Il s'agit des sites de Benguerir (67 MWc), Foum Tizi (30 MWc) et Oulad Farès à Khouribga (105 MWc). Ce dernier étant actuellement la plus grande centrale photovoltaïque en exploitation au Maroc, selon le groupe minier. La construction de ces fermes entre dans le cadre de la phase 1 du programme de production d'électricité verte d'OCP Green Energy (OGE), filiale à 100% du groupe dédiée à la production et au stockage d'électricité issue de sources renouvelables, lancée en 2022. Le groupe dirigé par Mostafa Terrab indique que la mise en œuvre de ces centrales s'est concrétisée par des accords de raccordement et d'accès conclus avec l'ONEE, garantissant le transport de l'électricité entre les sites de production et de consommation connectés au réseau national.

«Ce dispositif permet une utilisation optimale de l'électri-

cié bas carbone produite sur les sites d'OCP, alimentant les stations de dessalement d'OCP Green Water ainsi que d'autres installations industrielles stratégiques exploitées par l'unité commerciale stratégique Manufacturing, notamment celles des unités commerciales stratégiques Specialty Products & Solutions (SPS) et Nutricrops», précise la même source.

Estimée à environ 368 dirhams/MWh, l'électricité à bas coût produite sur les trois sites sera essentielle à la production industrielle d'engrais sur mesure, apprend-on. D'après Omar Kadir, directeur général d'OGE, ces centrales solaires constituent une avancée majeure dans la transition énergétique du groupe OCP, puisqu'elles couvrent déjà une part importante des besoins énergétiques des sites miniers du groupe, renforcent sa sécurité d'approvisionnement

et sa résilience et réduisent son empreinte carbone. La construction de ces trois fermes a nécessité un investissement de près de 1,8 milliard de dirhams (MMDH), dont un financement de 100 millions d'euros de la Société financière internationale (SFI). La Banque allemande de développement (KfW) a rejoint plus tard le tour de table des investisseurs internationaux.

«Intégrer une centrale solaire au cœur d'un site minier en activité, sans perturber son fonctionnement et en respectant scrupuleusement les normes du réseau électrique, représentait un défi majeur», a déclaré Omar Kadir, directeur général d'OCP Green Energy.

Et d'ajouter : «Grâce au soutien du Groupe OCP, à l'engagement de nos équipes et à une étroite collaboration avec l'IFC et nos autres partenaires financiers et industriels, nous avons mené à

bien ce projet en nous conformant aux meilleures pratiques internationales en matière de sécurité, de performance et de durabilité, démontrant ainsi notre capacité à conjuguer excellence opérationnelle et transition énergétique.» Rappelons que ces projets rentrent dans le cadre du programme d'investissement vert de l'OCP (2023-2027), portant sur une enveloppe de 13 milliards de dollars, dont l'objectif est l'accroissement de la production d'engrais verts à travers les énergies renouvelables et l'atteinte de la neutralité carbone d'ici 2040. Le groupe annonce la poursuite de cette feuille de route verte, à travers le développement de nouvelles capacités. Objectif : atteindre 1,2 GW d'énergie verte d'ici 2027 et plus de 2 GW à l'horizon 2032, afin d'alimenter 100% de ses installations industrielles en énergies renouvelables. L'entreprise ambitionne aussi de disposer d'au moins 2 GWh de stockage d'énergie.

Chiffre d'affaires d'Al Omrane

3 MMDH à fin septembre 2025

Les investissements réalisés par le Groupe durant les neuf premiers mois de 2025 ont atteint 3,91 MMDH, en croissance de 10%. Pour le 3ème trimestre 2025, les investissements se sont situés à 1,26 MMDH.

Le groupe Al Omrane a réalisé, au terme des neuf premiers mois de 2025, un chiffre d'affaires (CA) de près de 3 milliards de dirhams (MMDH) comptabilisé selon les dispositions du nouveau plan comptable du secteur immobilier entré en vigueur en 2025.

Pour les besoins de comparaison selon les mêmes bases, le CA au 30 septembre 2025 s'établirait à plus de 4,53 MMDH en application des dispositions en vigueur avant 2025, soit une progression de 28% par rapport à la même période de l'année 2024, indique Al Omrane dans un communiqué. Au 3ème trimestre 2025, le CA comptabilisé selon les dispositions du nouveau plan comptable du secteur immobilier s'est élevé à 1,52 MMDH. En application des dispositions en vigueur avant 2025, le CA de cette période s'établirait à plus de 1,63 MMDH, soit une hausse de 28% comparative-ment à la même période de 2024. Par



ailleurs, les recettes enregistrées à fin septembre 2025 se sont chiffrées à environ 4,6 MMDH. Les investissements réalisés par le Groupe durant les neuf premiers mois de 2025 ont atteint 3,91 MMDH, en croissance de

10%. Pour le 3ème trimestre 2025, les investissements se sont situés à 1,26 MMDH. Pour ce qui est de l'endettement, il s'est établi à 5,9 MMDH à fin septembre dernier. Cette évolution

s'explique principalement par la levée obligatoire d'un montant de 1,5 MMDH réalisée en avril 2025 pour le financement des activités du Groupe.

CDG Capital

Le PNB atteint 695 MDH au troisième trimestre 2025

Les actifs en conservation se renforcent de 14% pour atteindre 637 milliards de dirhams (MMDH) à fin septembre 2025. CDG Capital a assuré le respect permanent de la limite réglementaire de son ratio de liquidité à court terme (LCR), lequel s'est établi à 162% à fin septembre 2025. Le produit net bancaire (PNB) consolidé de CDG Capital s'est établi à 695 millions de dirhams (MDH) au terme du 3ème trimestre 2025, contre 275 MDH durant la même période une année auparavant. Cette bonne performance reflète une dynamique de croissance de l'ensemble des lignes métiers de la banque (+134 MDH) et des filiales CDG Capital Gestion et CDG Capital Bourse (+61 MDH), ainsi que l'effet périmètre (+225 MDH) lié à l'intégration d'Ajarinvest au périmètre de consolidation à partir d'octobre 2024, indique un communiqué de CDG Capital. Les actifs en conservation



se renforcent de 14% pour atteindre 637 milliards de dirhams (MMDH) à fin septembre 2025. CDG Capital a assuré le respect permanent de la

limite réglementaire de son ratio de liquidité à court terme (LCR), lequel s'est établi à 162% à fin septembre 2025. L'endettement financier de la

banque s'est situé à 11,9 MMDH, contre 11,5 MMDH au 31 décembre 2024.

Groupe Banque Populaire

Fusion-absorption de ICF Al Wassit par Upline Securities

Cette fusion a pour objectif de mettre à disposition une plateforme unifiée, combinant la puissance digitale de ICF Al Wassit et l'expertise métier de Upline Securities, souligne le groupe bancaire.

A.A



Le groupe BCP (Banque centrale populaire) a annoncé, ce mardi, la fusion-absorption de sa filiale de bourse en ligne, ICF Al Wassit, par Upline Securities, société de bourse du groupe.

« Cette opération stratégique s'inscrit dans une démarche de convergence et de renforcement de l'offre au service des investisseurs. Elle vise à accompagner efficacement les clients dans l'ensemble de leurs besoins en investissement boursier, en leur offrant une expérience intégrée, performante et enrichie », indique le groupe dans un communiqué. Cette fusion a pour objectif de mettre à disposition une plateforme unifiée, combinant la puissance digitale de ICF Al Wassit et

l'expertise métier de Upline Securities. L'ambition est de proposer une intermédiation innovante et multicanale, conforme aux meilleurs standards du marché, souligne la même source. Et d'ajouter que la complémentarité entre les canaux physiques et digitaux permettra d'améliorer davantage la qualité de service et l'expérience client. Elle offrira un accès simplifié à l'ensemble des produits et services, des outils de suivi et de passage d'ordres plus performants, une robustesse opérationnelle renforcée et des capacités d'exécution accrues.

« Portée par la solidité du groupe BCP et sa vision stratégique, cette fusion marque une nouvelle étape dans la modernisation continue des services destinés aux investisseurs. Elle garantit fiabilité, continuité et excellence opérationnelle, dans une

logique d'amélioration permanente de l'expérience client. S'inscrivant dans une démarche de transparence et de continuité, cette opération assure le maintien de l'ensemble des services, ainsi que des engagements en matière de sécurité et

de confidentialité. La transition se déroulera de manière fluide, sans impact sur les opérations en cours, avec des équipes pleinement mobilisées pour accompagner les clients à chaque étape », conclut le communiqué.

**BANQUE
POPULAIRE**



Déficit commercial

Un recul de 20% à fin octobre 2025

Le déficit commercial du Maroc s'est creusé à fin octobre 2025 pour atteindre 296 milliards de dirhams, en hausse de 19,64% par rapport à la même période de l'année précédente où il s'établissait à 248 milliards de dirhams, selon les données de l'Office des Changes.

F.Z.A



Les importations se sont élevées à 682,2 milliards de dirhams, contre 623,6 milliards un an plus tôt, soit une augmentation de 58,6 milliards de dirhams, équivalente à une hausse de 9,4%. Cette progression est largement imputable à la dynamique des produits finis d'équipement, dont la valeur importée a grimpé de 15,2%, représentant un surcroît de 21,4 milliards de dirhams. Cette tendance est notamment liée à l'augmentation des achats d'avions et de véhicules aériens, ainsi que de leurs pièces détachées, qui constituent une composante essentielle des intrants du secteur aéronautique. Les produits finis de consommation ont également enregistré une

hausse notable de 12,7%, soit 18,9 milliards de dirhams supplémentaires. Cette évolution s'explique par la hausse significative des importations de voitures de tourisme (+37,2%), de médicaments et autres produits pharmaceutiques (+21%) ainsi que d'articles de mobilier et d'éclairage (+18,3%). En revanche, la facture énergétique a reculé de 4,4%, représentant une baisse de 4,2 milliards de dirhams. Cette diminution est essentiellement liée à la baisse des prix d'importation des gasoils et fuel-oils (-16%), bien que les volumes importés aient connu une hausse de 8,1%. Du côté des exportations, celles-ci ont progressé de manière modérée, enregistrant une hausse de 2,6% pour s'établir à 385,2 milliards de

dirhams, contre 375,4 milliards un an plus tôt. Les phosphates et leurs dérivés ont constitué le principal moteur de cette croissance avec une progression de 16,7%, soit une hausse de 11,5 milliards de dirhams. Les exportations d'engrais naturels et chimiques se sont appréciées de 7,9 milliards de dirhams, celles de phosphates bruts de 2,1 milliards et celles d'acide phosphorique de 1,5 milliard.

Le secteur aéronautique a également apporté une contribution positive à la performance globale avec une progression de 8,3% des exportations, soit un gain de 1,8 milliard de dirhams. Cette amélioration résulte de la croissance des ventes du segment d'assemblage et du segment des systèmes électriques

embarqués (EWIS). En revanche, deux secteurs industriels de poids ont affiché des replis notables. Le textile et cuir a vu ses exportations reculer de 3,9%, soit une perte de 1,5 milliard de dirhams, principalement en raison de la baisse des ventes de vêtements confectionnés (-809 millions de dirhams) et des articles de bonneterie (-528 millions). Le secteur automobile a enregistré une baisse de 3,1%, correspondant à 4,1 milliards de dirhams de moins. Ce recul s'explique par la diminution marquée des ventes dans le segment de la construction, qui ont perdu 8,7 milliards de dirhams, partiellement compensée par la hausse des exportations de câblage (+2,5 milliards) et de composants intérieurs pour véhicules (+469 millions).

Chiffres des assurances au Maroc

48,3 milliards de dirhams à fin septembre

À fin septembre, le secteur enregistre un chiffre d'affaires cumulé de 48,3 milliards de dirhams, en hausse de 7,2%, confirmant une dynamique solide aussi bien en Vie qu'en Non-Vie et laissant présager une nouvelle année record pour l'industrie.



Le chiffre d'affaires global du secteur a atteint 48,26 milliards de dirhams, en hausse de 7,2% par rapport à la même période en 2024, selon les dernières statistiques publiées par l'Autorité de contrôle des assurances et de la prévoyance sociale (ACAPS). Cette progression place l'exercice 2025 sur la trajectoire d'une année record, portée à la fois par les branches Vie et Non-Vie, ainsi que par plusieurs segments moteurs. La branche Vie affiche un cumul de 21 milliards de dirhams à fin septembre 2025, en augmentation de 6,9% sur un an. L'épargne en dirhams, principal pilier du segment, poursuit sa croissance modérée avec 16,52 milliards de dirhams (+2,1%). Les garanties décès progressent également pour atteindre 2,74 milliards de dirhams (+5,5%). Mais c'est l'épargne en unités de compte qui enregistre la plus forte accélération, avec une hausse spectaculaire de 102,2%,

portant son cumul à 1,74 milliard de dirhams, confirmant un engouement renforcé pour les placements financiers à potentiel de rendement plus élevé. La branche Non-Vie, qui représente le plus gros volume de primes, totalise 27,26 milliards de dirhams à fin septembre, en hausse de 7,5%. Le segment Automobile, toujours premier contributeur de cette branche, génère 12,73 milliards de dirhams, soit une progression de 7,6%, dont 10,38 milliards de dirhams en responsabilité civile (+6,8%). Les accidents corporels affichent, également, une croissance soutenue avec 4,57 milliards de dirhams (+6,2%), incluant 3,94 milliards de dirhams pour la maladie (+7%). Les événements catastrophiques, portés par le régime de couverture contre les risques majeurs, enregistrent une hausse significative de 12,6% pour atteindre 548,2 millions de dirhams. Les risques techniques connaissent une expansion exceptionnelle,

grimant à 502,4 millions de dirhams (+71,5%), tout comme les acceptations Non-Vie qui progressent de 23,6% pour atteindre 790,3 millions de dirhams. L'Assistance maintient sa croissance dynamique avec 1,41 milliard de dirhams (+7,8%), tandis que le crédit-caution gagne 15,6% pour s'établir à 263,8 millions de dirhams. En revanche, certaines branches reculent, notamment l'Incendie, qui se contracte légèrement à 2,12 milliards de dirhams (-0,8%), et la responsabilité civile générale, en hausse limitée à 687,6 millions de dirhams (+2,6%).

Dans ce sens, le classement des Top 5 segments par cumul à fin septembre 2025 confirme la domination des grandes branches traditionnelles. L'épargne en dirhams occupe largement la première position, suivie de l'automobile, deuxième contributeur du marché. Les accidents corporels complètent le podium, tandis que les garanties

décès occupent la quatrième place. Le segment accidents du travail et maladies professionnelles (AT & MP) ferme ce Top 5 avec 2,29 milliards de dirhams, devançant légèrement l'incendie.

En ce qui se réfère aux placements, le secteur continue de renforcer sa base financière avec un volume global de 229,9 milliards de dirhams, en progression de 2,2% par rapport au trimestre précédent. Les actifs de taux (+2,4%) demeurent prédominants et représentent 48% des portefeuilles, tandis que les actifs d'actions (+1,2%) comptent pour 42%. Les placements immobiliers représentent une part de 6% du total, avec 14,07 milliards de dirhams (+3,8%), malgré un recul de la composante Organismes de placement collectif immobilier (OPCI). À noter que les placements affectés aux contrats en unités de compte s'apprécient nettement (+17,6%), reflétant l'essor de ce type de produits.

Chiffres du Tourisme au Maroc

113 milliards de DH de recettes de voyage à fin octobre

Les recettes de voyage du Maroc ont atteint 113 milliards de dirhams (MMDH) à fin octobre 2025, dépassant déjà le total enregistré sur l'ensemble de l'année 2024, selon le ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et solidaire.

A.A

Sur la même période, une progression exceptionnelle a été enregistrée avec plus de 16 MMDH additionnels, soit une hausse de 17% par rapport à fin octobre 2024, indique le ministère dans un communiqué. Cette performance s'explique d'abord par la hausse des arrivées touristiques (+14%) à fin octobre, fait savoir la même source. Elle traduit également l'attractivité croissante du produit touristique marocain, en pleine diversification pour mieux répondre aux évolutions des attentes et préférences des touristes. "Ces résultats confirment notre conviction : nous ne poursuivons pas les chiffres pour les chiffres. Ce que nous recherchons, c'est précisément ce type de croissance, qui génère plus de recettes en devises, et donc plus d'activité économique et plus d'emplois pour les Marocains. Et c'est cette trajectoire que nous allons consolider dès 2026", a déclaré la ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire, Fatim-Zahra Ammor, citée dans le communiqué. Par ailleurs, la contribution du tourisme monte à 7,3% du PIB du Maroc. En effet, en 2024, le Produit Intérieur Brut (PIB) touristique a enregistré une croissance notable de 38,4% par rapport à son niveau de 2019, atteignant un montant de 116,2 milliards de dirhams, selon les résultats de

l'arrêté du compte satellite du tourisme (CST) publiés par le Haut-commissariat au plan (HCP). Sa contribution au PIB national est ainsi passée de 6,8% en 2019 à 7,3% en 2024.

La consommation intérieure liée au tourisme s'est hissée à 201,7 milliards de dirhams en 2024, en nette progression de 42,6% par rapport aux 141,4 milliards enregistrés en 2019, année précédant la pandémie de Covid-19. Cette croissance résulte à la fois d'un rebond significatif du tourisme international et d'une consolidation du tourisme domestique. La consommation du tourisme récepteur, portée par l'afflux de visiteurs étrangers, s'est établie à 136,9 milliards de dirhams, soit une hausse de 46,8% par rapport à 2019 (93,2 milliards). Le tourisme interne et émetteur a également progressé, mais à un rythme légèrement plus modéré, enregistrant une augmentation de 34,6% à 64,8 milliards de dirhams, contre 48,2 milliards cinq ans plus tôt. Ce rééquilibrage a modifié la composition de la consommation touristique : la part du tourisme récepteur est passée de 65,9% à 67,9% de la consommation intérieure, tandis que celle du tourisme interne et émetteur est descendue de 34,1% à 32,1%. Portée par cette forte reprise de la demande, la



production générée par les activités touristiques a atteint 181,9 milliards de dirhams en 2024, contre 127,8 milliards en 2019, enregistrant une progression de 42,3%. De son côté, la valeur ajoutée du secteur s'est élevée à 96,4 milliards de dirhams, soit une hausse de 37% sur la même période. Cette amélioration globale s'explique également par une augmentation de 46% des impôts nets de subventions sur les produits touristiques, qui ont contribué à renforcer la valeur ajoutée finale

du secteur. La forte dynamique de croissance du PIB touristique en 2024 illustre le redémarrage soutenu du secteur durant l'après-crise sanitaire, mais aussi les effets conjugués de la reprise mondiale des voyages, les efforts nationaux en matière de promotion et d'investissement, et une meilleure intégration du tourisme dans les politiques publiques de développement.

Tourisme au Maroc

18 millions de visiteurs à fin novembre

À fin novembre 2025, le Maroc a accueilli 18 millions de touristes, un niveau historique qui dépasse déjà le total de toute l'année 2024, avec plus de 600.000 touristes supplémentaires. Cette performance exceptionnelle confirme la dynamique du secteur, avec une progression de 13,5% par rapport à la même période de l'an dernier. Ce nouveau record illustre la pertinence des investissements stratégiques engagés dans le cadre de la Feuille de Route 2023-2026, qu'il s'agisse du renforcement de la connectivité aérienne, de la promotion internationale ou encore de

l'enrichissement et la diversification du produit touristique. l'international.

« Ces réalisations traduisent les avancées majeures enregistrées ces dernières années sous le leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, ainsi que le potentiel remarquable de la destination Maroc. Nous sommes sur la bonne trajectoire pour clôturer l'année en force, notamment avec l'organisation de la CAN qui laisse prévoir un mois de décembre exceptionnel », a souligné la ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, Fatim-Zahra Ammor.



Crédit du Maroc

Bénéfices en hausse de 20%
à fin septembre 2025

À fin septembre, le résultat net consolidé du groupe Crédit du Maroc atteint 690 millions de dirhams, soit une hausse de 19,9% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette performance s'appuie sur une croissance robuste du produit net bancaire et sur une maîtrise efficace des charges.

A.A



Le produit net bancaire (PNB) consolidé du groupe Crédit du Maroc s'établit à 2,68 milliards de dirhams, en hausse de 9,8%. Cette évolution est portée par la dynamique équilibrée de l'ensemble des activités de la banque. La marge nette d'intérêt progresse de 10,9%, atteignant 1,99 milliard de dirhams, grâce à l'élargissement du fonds de commerce, au développement des encours de crédits et au renforcement de la collecte. La marge sur commissions, en hausse de 8%, s'élève à 379 millions de dirhams, tirée par les filiales spécialisées telles que Crédit du Maroc Leasing et Factoring et CDM Capital Bourse. Le résultat des opérations de marché s'établit à 385 millions de dirhams (+6,3%), soutenu par la bonne performance des activités de change et de trading. Le résultat brut d'exploitation progresse de 13,1%, pour s'établir à 1,47 milliard de dirhams, alors que le coefficient d'exploitation recule de 162

points de base, pour s'établir à 45,2%, témoignant d'une meilleure efficacité opérationnelle. Par ailleurs, la contribution des filiales au résultat global s'est renforcée de 31,2%, atteignant 195 millions de dirhams. Le groupe confirme son engagement envers le financement de l'économie, avec une progression globale de 5,2% des crédits distribués sur un an glissant. À fin septembre 2025, les emplois clientèle atteignent 58,07 milliards de dirhams. Le crédit aux entreprises progresse de 8%, pour s'établir à 35,66 milliards de dirhams, porté par des hausses importantes sur les crédits à l'équipement (+21,2%), le crédit-bail (+44,4%) et les crédits aux promoteurs immobiliers (+18,4%). Du côté des particuliers, les crédits à la consommation et à l'habitat enregistrent respectivement des hausses de 9,6% et 2,5%. En parallèle, la collecte bilanciale affiche une progression de 6,8% sur un an, atteignant 58,47 milliards de dirhams.

Cette dynamique repose en grande partie sur la croissance des ressources à vue, en hausse de 10,7%, pour atteindre 42,14 milliards de dirhams. Les ressources à terme et d'épargne se chiffrent respectivement à 4,80 milliards et 10,08 milliards de dirhams.

Crédit du Maroc a engagé 200 millions de dirhams d'investissements

sur les neuf premiers mois de l'année 2025, principalement consacrés à la transformation technologique de l'établissement. Ce programme d'investissement vise à renforcer l'efficacité opérationnelle, améliorer l'expérience client et soutenir la croissance à long terme de l'activité.



مصرف المغرب
CRÉDIT DU MAROC

Aradei Capital

Un résultat en hausse de 6% à fin septembre

L'investissement global réalisé par la foncière au 30 septembre 2025 s'établit à près de 200 MDH, principalement lié à la finalisation des travaux de construction de Sela Park Casablanca, les travaux de gros œuvre d'un nouveau projet sur Casablanca ainsi que deux projets de rénovation.

F.Z.A



Aradei Capital a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 470 millions de dirhams (MDH) à fin septembre 2025 contre 443 MDH sur la même période de 2024, soit

une progression de 6% portée par les revenus locatifs de la foncière (retail et santé). Le chiffre d'affaires social se situe à 159 MDH à fin septembre 2025, contre 149 MDH à la même période de 2024, indique

le groupe dans une communication financière.

L'investissement global réalisé par la foncière au 30 septembre 2025 s'établit à près de 200 MDH (contre 287 MDH au 30 septembre 2024)

principalement lié à la finalisation des travaux de construction de Sela Park Casablanca, les travaux de gros œuvre d'un nouveau projet sur Casablanca ainsi que deux projets de rénovation. L'endettement brut s'élève à 3,25 milliards de dirhams (MMDH) à la fin du troisième trimestre de l'année en cours, en légère diminution par rapport à fin 2024 (3,34 MMDH), et se compose à 32% d'emprunts obligataires et à 68% de dettes bancaires. L'endettement net (intégrant la trésorerie disponible) s'élève à 2,81 MMDH à fin septembre 2025, contre 2,52 MMDH à fin décembre 2024.

aradei

CAPITAL

Agence nationale des ports 2,44 MMDH à fin septembre 2025

Le trafic traité par les ports gérés par l'ANP a atteint 27 millions de tonnes au troisième trimestre 2025, en progression de 5% par rapport à la même période de 2024. Sur une base cumulée, le trafic global s'est élevé à 78,2 millions de tonnes, en hausse de 6% par rapport à fin septembre 2024.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Agence Nationale des Ports (ANP) s'est établi à 2,44 milliards de dirhams (MMDH) au 30 septembre 2025, contre 2,267 MMDH à la même période de 2024, soit une hausse de 7,9%. Au titre du seul troisième trimestre 2025, le chiffre d'affaires consolidé a atteint 850 millions de dirhams (MDH), contre 791 MDH au troisième trimestre 2024, indique le groupe dans un communiqué. Le chiffre d'affaires propre de l'ANP s'est chiffré à 2,176 MMDH à fin septembre 2025, enregistrant une hausse de 7% par rapport aux 2,034 MMDH réalisés une année auparavant. Pour le troisième trimestre 2025, il s'est établi à 703 MDH, contre 662 MDH au T3-2024. S'agissant de l'activité portuaire, le trafic traité par les ports gérés par l'ANP a atteint 27 millions de tonnes au troisième trimestre 2025, en progression de 5% par rapport à la même période de

2024. Sur une base cumulée, le trafic global s'est élevé à 78,2 millions de tonnes, en hausse de 6% par rapport à fin septembre 2024. Le trafic des passagers a, lui aussi, évolué positivement. Entre juillet et septembre 2025, les ports ont accueilli 754.362 passagers, soit une augmentation de 15,7% par rapport aux 652.167 enregistrés au troisième trimestre 2024. Sur les neuf premiers mois de 2025, ce trafic s'est établi à 1.335.123 passagers. Le trafic des voitures a également connu une évolution favorable, s'établissant à 113.854 véhicules au T3-2025, en hausse de 13,1% par rapport aux 100.625 véhicules du T3-2024. En cumul, il a atteint 164.038 unités à fin septembre 2025, en progression de 13,5%. Les investissements réalisés par l'ANP ont totalisé 135 MDH au troisième trimestre 2025, contre 67 MDH au T3-2024. En cumul, ils se sont établis à 342 MDH, contre 253 MDH à fin septembre 2024. Au niveau consolidé, les



investissements ont atteint 146 MDH au T3-2025 et 388 MDH en cumul, contre respectivement 93 MDH et 297 MDH une année auparavant. Pour ce qui est de l'endettement, le Groupe ANP a fait état d'un encours consolidé

de 6,008 MMDH au 30 septembre 2025, en baisse par rapport aux 6,640 MMDH enregistrés à la même période de 2024. L'endettement propre de l'ANP s'est établi à 5,576 MMDH, contre 5,144 MMDH une année plus tôt.

Compagnie Minière de Touissit Le chiffre d'affaires consolidé bondit de 15%

Le chiffre d'affaires (CA) consolidé de la Compagnie Minière de Touissit (CMT) a atteint 523 millions de dirhams (MDH) au terme des neuf premiers mois de 2025, en croissance de 15% par rapport à la même période un an auparavant.

Cette évolution reflète la performance opérationnelle et commerciale de la compagnie et celle de la valorisation des métaux sur le marché, indique la CMT dans un communiqué. Au troisième trimestre 2025, le CA consolidé a progressé de 4% à 180 MDH, soutenu respectivement par une amélioration de 20% de la production des concentrés et une augmentation de 5% des ventes de concentrés de plomb, ainsi que par un volume d'argent expédié plus élevé de 4%. La CMT confirme la dynamique de ses investissements stratégiques, avec une avancée significative du projet

cuprifère de Tabaroucht. À fin septembre 2025, les investissements totalisent 21 MDH, dont 5 MDH mobilisés pour les derniers travaux et équipements indispensables au démarrage du nouveau puits. Conformément à sa stratégie de désendettement, la compagnie continue à réduire sa dette de 43% par rapport à décembre 2024 atteignant ainsi 146 MDH, correspondant à 76 MDH de dette long terme et 70 MDH de dette court terme à fin septembre 2025. De ce fait, l'endettement net a enregistré une baisse de 40% à 138 MDH. Cette diminution reflète l'engagement de CMT pour une gestion financière rigoureuse, favorisant le



contrôle de son endettement grâce à l'autofinancement de ses projets de développement. En conséquence, la trésorerie

disponible a été principalement utilisée pour soutenir les investissements stratégiques en cours.

Le Groupe OCP et l'ONUDI signent un protocole d'accord pour Accélérer la transformation agricole et le développement



Le Groupe OCP, leader mondial des solutions de nutrition des plantes et des engrais phosphatés, et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) ont signé un protocole d'accord (MoU) renouvelable de cinq ans visant à établir un cadre de coopération stratégique pour faire progresser la transformation agricole, le développement industriel bas carbone, l'innovation numérique et le développement des compétences en Afrique et dans le monde. Cet accord formalise et renforce une collaboration de longue date entre le mandat de l'ONUDI – en faveur d'un développement industriel inclusif et durable – et l'expertise approfondie du Groupe OCP en nutrition des plantes, opérations industrielles et innovation.

Dans le cadre de ce protocole d'accord, les partenaires collaboreront pour renforcer les chaînes de valeur agricoles intégrées et l'agribusiness,

soutenir le développement de l'hydrogène vert et de l'ammoniac vert, et faire avancer la décarbonation des processus industriels. Ce MoU couvre également la coopération dans les domaines de l'Industrie 4.0, de l'intelligence artificielle et du développement de parcs industriels intelligents et durables.

Hanane Mourchid, Chief Sustainability & Innovation Officer au sein du Groupe OCP, a déclaré :

« Ce partenariat renforce notre capacité à faire progresser la transformation agricole et le développement industriel bas carbone, tout en développant les compétences et solutions nécessaires à une transition juste et durable. En tirant parti du rôle fédérateur de l'ONUDI et de notre ambition commune, nous visons à promouvoir une croissance résiliente et inclusive au bénéfice des agriculteurs, des communautés et de la planète. »

Gerd Müller, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel,

a souligné :

« Construire un monde sans faim nécessite des systèmes alimentaires plus solides, de l'innovation et des partenariats efficaces avec le secteur privé. En unissant nos forces avec le Groupe OCP, nous pouvons faire progresser des solutions industrielles vertes, soutenir une agriculture résiliente au climat et élargir les opportunités pour les jeunes, afin

de bâtir un avenir plus durable pour l'Afrique et au-delà. »

La signature de cet accord marque une nouvelle étape dans le partenariat entre le Groupe OCP et l'ONUDI, renforçant leur engagement commun en faveur de la durabilité, de l'innovation et d'une croissance inclusive au sein des chaînes de valeur mondiales.



CYBER ODYSSEY 2025

L'odyssée marocaine de la cybersécurité

Du 3 au 7 décembre 2025, le club AKASEC de 1337 Khouribga organise la troisième édition de Cyber Odyssey, le plus grand événement étudiant consacré à la cybersécurité au Maroc.

A.A



Conçu en deux temps, Cyber Odyssey réunira du 03 au 05 décembre plus de 500 participants issus de 15 écoles et universités, ainsi que des experts et entreprises nationales et internationales, pour discuter et échanger autour de la cyber sécurité au Maroc et dans le monde à travers des conférences, des tables rondes, des workshops et qui se conclura par un friendly beginner CTF spécialement conçu pour les écoles et les clubs.

À la suite de cette première étape d'échange et d'émulation autour des enjeux de la cybersécurité, un CTF principal de haut niveau d'une durée de 24H prendra place et se conclura le 07 décembre avec une remise des certificats et des prix.

L'événement s'impose comme un espace de référence pour penser et pratiquer la cybersécurité dans le cadre du développement numérique du pays.

Cyber Odyssey, un enjeu national pour la souveraineté numérique À l'heure où le Maroc accélère

sa digitalisation, la cybersécurité devient une question de souveraineté et de stabilité économique.

Les menaces se multiplient : cyberattaques ciblant les institutions, ransomwares dans les entreprises, espionnage économique et manipulation d'informations.

Cyber Odyssey 2025 entend répondre à ces défis en formant et en fédérant les talents qui construiront la résilience numérique nationale.

"Cyber Odyssey est plus qu'un événement. C'est une mission : préparer les futurs protecteurs du Maroc numérique." Club AKASEC, École 1337

Un programme riche et concret Durant cinq jours, le campus de 1337 Khouribga devient un véritable laboratoire de la cybersécurité : conférences, démonstrations techniques, compétitions et workshops immersifs.

• Conférences marquantes Les conférences de Cyber Odyssey abordent des sujets concrets et

critiques pour le secteur :

• "Securing Tomorrow: Our SecOps Journey and Vision" – par Mohammed Benhammouch (Attijariwafa Bank) : qui fait un retour d'expérience sur la défense bancaire et la gestion d'incidents en temps réel.

• "Three Paths to Persistent AWS Compromise" – par Soufiane El Habti : qui fera l'objet de démonstration d'attaques sur le cloud et leurs impacts sur les entreprises marocaines.

• "Penetration Testing in Morocco: Reality & Roadmap" – par Mohamed Boutaleb (Nearsecure) : présentera quant à lui l'état des lieux du pentesting au Maroc, les pratiques, obstacles et perspectives.

• "From Android Malware to C2 Takeover" – par Mahmoud Bettouch et Abdelmalek El Mellouki : exploreront les cyberfraudes via malwares mobiles et méthodes d'investigation.

Au-delà de la technique, ces conférences et tables rondes représentent

un espace d'échange et de réflexion stratégique.

Elles permettent de croiser les regards entre experts, chercheurs, institutions et étudiants sur les défis que pose la cybersécurité à l'échelle nationale et internationale.

En abordant des sujets tels que la souveraineté numérique, la sécurité des infrastructures critiques, ou encore la formation des talents, Cyber Odyssey contribue à structurer la réflexion collective autour de la protection du numérique marocain.

Deux CTF, deux niveaux d'excellence

Au cœur de Cyber Odyssey se trouvent les compétitions CTF (Capture The Flag), véritables tests de compétences pour les futurs experts de la cybersécurité marocaine.

CTF Beginner-Friendly spécial clubs & écoles – Découverte et formation



Destiné aux étudiants, ce format pédagogique introduit aux mécanismes du hacking éthique à travers des défis en cryptographie, sécurité web, reverse engineering et forensics.

Objectif : démocratiser la pratique de la cybersécurité, comprendre les types de défis auxquels les jeunes experts seront exposés et initier les jeunes à la résolution de scénarios réels à travers l'expérimentation d'outils utilisés en sécurité informatique.

D'une durée de 8H, ce CTF rassemblera 25 équipes estudiantine venues de tout le royaume et représentent 18 écoles et universités nationales.

- CTF Principal – Excellence et mise en situation

Réservé aux profils avancés, ce CTF est scindé en 2 catégories :

- Students division (constituée de 10 équipes d'étudiants présélectionnés lors de la phase de présélection d'octobre)
- Open division (constituée de professionnels, indépendants et étudiants avancés et formeront également 10 équipes)

Durant 24H continue, ils reproduiront des incidents de sécurité réels, mobilisant les compétences en exploitation de vulnérabilités, cryptographie appliqué, reverse engineering, forensics & analyse de compromission, web security & mobile security et enfin réalisation

de scénarios réalistes.

- Objectif : challenger et mettre en situation réelle les talents les plus prometteurs capables d'intégrer des équipes de défense cyber nationales et internationales ainsi que les meilleurs spécialistes marocains du domaine.

Le club AKASEC, moteur de la culture cyber à 1337

Fondé à 1337 Khouribga, AKASEC est le club de cybersécurité de référence du réseau 1337 qui a inspiré les autres clubs présents dans les autres écoles 1337.

Son action s'articule autour de quatre axes :

- Former les étudiants des écoles et universités marocaines via des

ateliers et compétitions internes ;

- Sensibiliser à la sécurité numérique dans la vie quotidienne et professionnelle ;

- Organiser des événements régionaux et nationaux tels que Cyber Odyssey ;

- Créer un vivier de talents au service de la cybersécurité marocaine.

Grâce à son approche peer-to-peer, AKASEC a formé des dizaines d'étudiants aujourd'hui reconnus dans les écosystèmes de la tech, du cloud et de la cybersécurité.

“Former, partager et protéger : c'est notre devise.” – L'équipe AKASEC Cyber Odyssey, un espace pour penser la cybersécurité autrement

Cyber Odyssey 2025 s'impose comme un carrefour entre la formation, la recherche et la responsabilité numérique.

En réunissant des acteurs publics et privés, il contribue à la construction d'un écosystème national cohérent, prêt à répondre aux enjeux stratégiques de la décennie :

- Protection des données et vie privée,
- Sécurisation des infrastructures critiques,
- Gestion des risques liés à l'IA,
- Confiance numérique et innovation responsable.



OCP et transition verte

450 millions d'euros de la Banque africaine de développement

Le Groupe OCP bénéficiera d'une garantie partielle de crédit non souveraine de la Banque africaine de développement (BAD), d'un montant pouvant atteindre 450 millions d'euros. Ce mécanisme inédit au Maroc vise à accompagner le groupe dans la levée d'un financement vert pouvant atteindre 530 millions d'euros auprès d'institutions financières internationales, destiné à soutenir son Programme d'investissement vert pour la période 2023-2030.

A.A



La garantie, approuvée ce mercredi par le Conseil d'administration de la BAD, s'inscrit dans le cadre d'un nouveau dispositif de financement mis en place pour la première fois dans le Royaume. Elle permettra à OCP d'accéder à des ressources à long terme, en cohérence avec son engagement en faveur d'une production durable d'engrais, et plus globalement d'un modèle industriel à faible empreinte carbone. Selon les précisions de la Banque, l'opération contribuera à la réalisation de projets structurants dans plusieurs domaines. Elle devrait notamment permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de développer les énergies renouvelables, d'améliorer l'efficacité hydrique et énergétique des sites industriels du groupe, tout en encourageant des

pratiques agricoles durables axées sur la préservation des sols.

L'appui financier vise à accompagner la mise en œuvre d'un portefeuille d'investissements susceptibles d'éviter l'émission de plus de 43 millions de tonnes de CO₂ sur la période 2026-2038. Ce programme prévoit également la création de milliers d'emplois, en particulier pour les jeunes et les femmes, dans les régions concernées.

Du côté de la Banque africaine de développement, cette initiative s'inscrit dans le cadre de ses axes stratégiques définis par les Quatre points cardinaux. Elle répond notamment à l'ambition de mobiliser davantage de capitaux pour financer le développement durable en Afrique (Point cardinal 1) et à celle de développer des infrastructures résilientes génératrices de

valeur (Point cardinal 4).

L'opération intervient dans un contexte où OCP poursuit son projet d'autonomisation, visant à renforcer son indépendance opérationnelle, tout en maintenant des partenariats stratégiques à l'international.

Pour la BAD, cette collaboration reflète aussi la volonté de soutenir des acteurs industriels jugés essentiels dans l'écosystème financier et économique du continent.





ROYALE
MAROCAINE
D'ASSURANCE



Renault 5 E-Tech

La belle coquette

Renault introduit au Maroc la nouvelle R5 E-Tech électrique, une citadine qui reprend l'esprit pop de l'icône tout en adoptant une technologie conçue pour la ville. Avec 312 km d'autonomie et un prix de 290.000 DH, elle veut s'imposer comme une nouvelle option accessible dans l'électrique.

ABDELLAH MZABI

Avec l'arrivée de la Renault 5 E-Tech, c'est une star qui débarque. Une citadine attendue, dévoilée lors d'un voyage de presse reliant Casablanca à Rabat. Le modèle reprend l'esprit pop de la R5 des années 1970 tout en adoptant une technologie 100% électrique pensée pour un usage quotidien. Avec son design rétro-futuriste, sa plateforme AmpR Small et ses 312 km d'autonomie WLTP, la nouvelle R5 veut s'imposer comme une option accessible dans le paysage de la mobilité électrique au Maroc. Son lancement est accompagné d'une offre de financement à 0% et d'une borne de recharge offerte. Sur le parcours d'essai, la Renault 5 E-Tech attire rapidement l'attention. La silhouette reprend des codes familiers : projecteurs expressifs, feux arrière verticaux, ailes musclées et palette de couleurs pop. Les détails rappellent la première génération, mais tout a été réinterprété

pour une utilisation moderne. Les proportions sont compactes, adaptées à la ville, avec un capot court, des volumes nets et des jantes de 18 pouces.

À l'intérieur, le même esprit se retrouve dans la planche de bord à deux étages inspirée de la R5 historique. Les matériaux sont simples, avec une ambiance visuelle légère

et des teintes graphiques. L'habitacle reste fonctionnel : coffre de 326 litres, rangements logiques et une ergonomie pensée pour la conduite quotidienne. L'affichage numérique repose sur deux écrans, dont un OpenR de 10 pouces compatible Apple CarPlay et Android Auto sans fil. La philosophie de cette R5 moderne

repose sur une identité assumée : un style facile à reconnaître et une voiture pensée pour plaire d'abord par ses formes et son usage simple. L'ensemble donne une citadine lisible, cohérente et prête pour un usage urbain intensif.

La Renault 5 E-Tech est le premier modèle construit sur la





RMA ROYALE MAROCAINE D'ASSURANCE



Avec l'arrivée de la Renault 5 E-Tech, c'est une star qui débarque. Une citadine attendue, dévoilée lors d'un voyage de presse reliant Casablanca à Rabat. Le modèle reprend l'esprit pop de la R5 des années 1970 tout en adoptant une technologie 100% électrique pensée pour un usage quotidien. Avec son design rétro-futuriste, sa plateforme AmpR Small et ses 312 km d'autonomie WLTP, la nouvelle R5 veut s'imposer comme une option accessible dans le paysage de la mobilité électrique au Maroc.

Son lancement est accompagné d'une offre de financement à 0% et d'une borne de recharge offerte. Sur le parcours d'essai, la Renault 5 E-Tech attire rapidement l'attention. La silhouette reprend des codes familiers : projecteurs expressifs, feux arrière verticaux, ailes musclées et palette de couleurs pop. Les détails rappellent la première génération, mais tout a été réinterprété pour une utilisation moderne. Les proportions sont compactes, adaptées à la ville, avec un capot court, des volumes nets et des jantes de 18 pouces.

À l'intérieur, le même esprit se retrouve dans la planche de bord à deux étages inspirée de la R5 historique. Les matériaux sont simples, avec une ambiance visuelle légère et des teintes graphiques. L'habitacle reste fonctionnel : coffre de 326 litres, rangements logiques et une ergonomie pensée pour la conduite quotidienne. L'affichage numérique repose sur deux écrans, dont un OpenR de 10 pouces compatible Apple CarPlay et Android Auto sans fil. La philosophie de cette R5 moderne repose sur une identité assumée :

un style facile à reconnaître et une voiture pensée pour plaire d'abord par ses formes et son usage simple. L'ensemble donne une citadine lisible, cohérente et prête pour un usage urbain intensif.

La Renault 5 E-Tech est le premier modèle construit sur la plateforme AmpR Small, destinée exclusivement aux citadines électriques du groupe. Cette architecture apporte un plancher plat, un empattement long de 2,54 m et un centre de gravité abaissé. L'objectif est clair : offrir de l'agilité, un bon confort de roulage et un poids contenu autour de 1.500 kg.

Le moteur de 122 ch (90 kilowatts - kW), identique aux blocs E-Tech déjà connus, se distingue par l'absence de terres rares et une conception compacte. Sur route, la réponse reste douce, pensée pour la ville et les déplacements périurbains. La batterie de 40 kWh (Kilowattheures) permet une autonomie de 312 km WLTP, une valeur adaptée aux rythmes urbains et aux trajets quotidiens entre villes proches. La recharge de la Renault 5 E-Tech s'adapte aux usages du quotidien. En courant alternatif, elle accepte jusqu'à 11 kW, une puissance bien adaptée aux installations domestiques et aux bornes accélérées. Pour les trajets plus longs, elle peut, également, se recharger en courant continu





Nouveau HS Hybrid+ de MG Motors

Une autre dimension de l'hybride

MG Motor lance le nouveau HS Hybrid+ au Maroc. Il s'agit d'un SUV compact qui change de dimension avec une motorisation hybride plus efficace et une montée en gamme sensible. Le modèle arrive avec plus de technologies, de performances et un positionnement plus affirmé. Il est proposé à partir de 269.000 DH.

ABDELLAH MZABI

Le nouveau HS Hybrid+ vient de faire son entrée sur le marché national. Cette arrivée constitue une évolution importante de son SUV compact le plus vendu. Cette nouvelle génération change d'échelle avec une motorisation hybride non rechargeable qui, selon la marque, est plus efficace, plus puissante et accompagnée d'une montée en gamme notable en matière de technologies et d'équipements. Le constructeur veut ainsi renforcer sa position sur un segment devenu très compétitif.

Dès les premières données dévoilées, le modèle affiche des proportions revues à la hausse. Le SUV atteint désormais 4,67 m de long, 1,89 m de large et 1,66 m de haut. L'empattement progresse pour s'établir à 2,75 m, ce qui améliore l'habitabilité et donne au HS Hybrid+ une stature plus affirmée. Le positionnement reste celui d'un SUV compact, mais avec des dimensions désormais mieux adaptées aux usages familiaux. Le cœur de cette nouvelle gé-

ration repose sur la chaîne de traction Hybrid+, déjà introduite sur la MG3 et la MG ZS. Elle associe un moteur thermique, un moteur électrique, une batterie, un générateur et une boîte de vitesses dédiée. Le système privilégie une utili-

sation électrique plus fréquente, notamment en milieu urbain, afin de réduire la consommation et les émissions. MG annonce une puissance combinée de 224 ch (165 kW - kilowatts) et des performances solides, avec un 0 à 100 km/h

réalisé en 7,9 s.

La batterie de 1,83 kWh (kilowattheures) permet au SUV d'évoluer régulièrement en mode électrique sur de courtes phases, ce qui explique une consommation WLTP annoncée à 5,5 l/100 km et





Le nouveau HS Hybrid+ vient de faire son entrée sur le marché national. Cette arrivée constitue une évolution importante de son SUV compact le plus vendu. Cette nouvelle génération change d'échelle avec une motorisation

hybride non rechargeable qui, selon la marque, est plus efficace, plus puissante et accompagnée d'une montée en gamme notable en matière de technologies et d'équipements. Le constructeur veut ainsi renforcer sa position sur un segment devenu très compé-

titif.

Dès les premières données dévoilées, le modèle affiche des proportions revues à la hausse. Le SUV atteint désormais 4,67 m de long, 1,89 m de large et 1,66 m de haut. L'empattement progresse pour s'établir à 2,75 m, ce qui améliore

l'habitabilité et donne au HS Hybrid+ une stature plus affirmée. Le positionnement reste celui d'un SUV compact, mais avec des dimensions désormais mieux adaptées aux usages familiaux.

Le cœur de cette nouvelle génération repose sur la chaîne de traction Hybrid+, déjà introduite sur la MG3 et la MG ZS. Elle associe un moteur thermique, un moteur électrique, une batterie, un générateur et une boîte de vitesses dédiée. Le système privilégie une utilisation électrique plus fréquente, notamment en milieu urbain, afin de réduire la consommation et les émissions. MG annonce une puissance combinée de 224 ch (165 kW – kilowatts) et des performances solides, avec un 0 à 100 km/h réalisé en 7,9 s.

La batterie de 1,83 kWh (kilowattheures) permet au SUV d'évoluer régulièrement en mode électrique sur de courtes phases, ce qui explique une consommation WLTP annoncée à 5,5 l/100 km et des émissions de 126 g CO₂/km. Par



Il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations



Abdelhak Najib

« Les temps difficiles font les hommes forts. Les hommes forts font des temps prospères. Les temps prospères font des hommes faibles et les hommes faibles font des temps difficiles », c'est ce qu'a écrit Ibn Khaldoun, il y a plus de 700 ans. Ce qui valait pour les siècles passés vaut également aujourd'hui, avec ce bémol : les hommes d'aujourd'hui sont plus faibles, plus fragiles, plus manipulables et par les situations et par les autres, plus enclins à la facilité, fuyant toute adversité élévatrice et croupissant dans l'immoralité la plus abjecte. Nous le vérifions tous les jours, à tous les niveaux, à tous les étages, dans diverses situations, pour de nombreuses raisons, mais avec la même constante : la bassesse a pris le dessus et a tout nivelé par la base, à la hauteur du caniveau. Aujourd'hui, la valeur des uns et des autres est jugée à l'aune du mal qu'ils peuvent semer autour d'eux. Celui qui est capable du pire acte est celui qu'il faut ériger en modèle de vertu. Celui qui ment est un sage. Celui qui triche est un malin. Celui qui falsifie les faits est un génie. Celui qui biaise est un débrouillard. Celui qui vole un virtuose. Celui qui trompe les autres est un fin limier. « L'homme vertueux est celui qui ne nuit à personne, même lorsqu'il est capable de nuire », écrivait Arrazi. Par les temps qui courent, si tu ne nuis à personne tu ne fais plus partie de la communauté des humains. Il faut laisser libre court au mal sous toutes ses formes pour prétendre à une place au sein de la société. Et plus tu en fais, plus on te craint. Et plus tu es craint, plus les limites fondent comme neige au soleil et voilà que les uns comme les autres lâchent la bride et font de la vie des autres un enfer à ciel ouvert. C'est ce qui fait dire à Al Maari que « L'esprit libre n'a besoin d'aucune récompense promise, ni de crainte d'un châtement pour agir avec justice ». L'esprit libre sait distinguer entre ce qui est bien et ce qui est mal. Il ne cautionne ni l'abus, ni l'horreur, ni la terreur. Il se tient en rempart contre tout ce qui rabaisse l'homme, contre tout ce qui le réduit à sa simple mesure de contempteur, de fomenteur de petites choses. L'esprit libre évolue dans les hauteurs alors que l'homme qui court frénétiquement derrière les intérêts, les honneurs factices, les apparences trompeuses et le mensonge ostentatoire, celui-ci se complaît dans la fange. C'est



son territoire. C'est sa marque de fabrique. Là où il va, il traîne avec lui l'odeur de la peste et de la vermine. « Le cœur est comme un miroir : s'il se ternit, il ne reflète plus la vérité », disait Al Ghazali, qui en savait un long chapitre sur le côté obscur des humains. Et quoi que l'on puisse biaiser, tricher, travestir les faits et les situations, quoi que l'on puisse répandre comme mensonge et comme hypocrisie, la vérité demeure la vérité et les faits, même dissimulés demeurent des faits. Dans ce sens, souvenons-nous de la parole sage d'Ibn Sina quand il avance que « La vérité s'impose d'elle-même, elle n'a pas besoin d'ornements ». La vérité est éclatante. Sa lumière irradie. Elle n'a besoin ni d'artifices ni de réclame. La vérité est invariable. Elle peut évoluer. Elle peut se compléter avec le passage du temps et l'avancée de la pensée. Mais elle demeure une et indivisible. La vérité ne souffre aucune ombre : « Nous devons remercier ceux qui nous ont transmis une partie de la vérité, car chacun a contribué à nous fournir une étincelle, qui, réunie, éclaire notre chemin », précise Al Kindi. Cette clarté n'a pas d'égale. Elle éclaire les sentiers les plus inconnus. Elle rend l'opaque limpide et fait voir à l'aveugle ce que seule la vision peut lui garantir. On peut la couvrir, la vérité finit par émerger. On peut l'enterrer, elle pousse en bourgeons et en ramifications. La vérité

est récalcitrante. Elle s'obstine. Elle insiste. Elle finit par occuper toute la place et sa lumière finit par aveugler ceux qui ont voulu la travestir et la dissimuler. Ce cheminement vers la vérité (qui n'est que la vérité de soi à l'égard de soi) passe inévitablement par la retenue, le sens de la mesure, par la capacité d'être au-dessus des attraits vulgaires de la société, avec sa cohorte de hurleurs et de porteurs de fausses prophéties. La vérité requiert en premier lieu la force de caractère qui refuse toute compromission. Al Kindi disait, à juste titre, il y a de cela plusieurs siècles : « Celui qui maîtrise ses passions est plus fort que celui qui conquiert une cité ». Car, tout finit par passer. La conquête la plus glorieuse finit en décadence. Tant de grandeurs ont été réduites à des ruines tout comme tant de richesses se sont achevées dans la misère et l'opprobre. Rarissimes sont les véritables victoires sur soi et sur le monde, en dépit de tout ce qui peut faire fléchir la détermination de celui qui met la vérité au-dessus de tous les biens de ce monde. Et c'est là le sens ultime du bonheur s'il en est : « Le bonheur véritable est le but ultime de l'homme, et il ne peut être atteint que par la perfection de l'âme », comme le précisait Al Farabi. Il ne s'agit pas là, évidemment, d'une quelconque quête de perfection autre que celle qui élève l'âme humaine, qui en fait l'idéal de

soi, pour soi. Ce chemin vers la meilleure version de soi-même est celui de la béatitude dans sa vérité propre, celle d'un homme qui refuse de pactiser avec le mal ambiant et dominant dans des sociétés qui bradent toutes les valeurs humaines pour tout ce qui est factice, illusoire, trompeur... Cela passe par un impératif simple, mais ô combien dur à atteindre : « L'homme est un être en quête de sens, et la connaissance de soi est la première étape vers la sagesse », comme l'écrivait Ibn Sina. Le sens de la vie étant cette recherche d'une sagesse personnelle, intime, résultant de nos propres expériences, de nos faux-pas, de nos échecs, de nos impasses. C'est ce qui fait que nos existences peuvent nous servir de chemins vers notre propre éducation : « Le but de l'éducation est de perfectionner les vertus de l'âme, car c'est par elle que l'homme devient véritablement humain », nous confie Al Farabi. Dans ce sens, tout dans nos vies peut se muer en éducateur. Mais rien ne vaut le savoir qui émane de nos expériences, la connaissance qui découle de nos actions : « Le savoir qui ne mène pas à l'action est un fardeau, et l'action sans savoir est une erreur », comme le précise Al Ghazali.

The Unsettling Charisma of Udo Kier

No writer could dream up a more fittingly over-the-top first day on the planet for Udo Kier. On October 14, 1944, the hospital in Cologne where the future star of films by Paul Morrissey, Rainer Werner Fassbinder, and Lars von Trier had just been born was bombed by the Allies

DAVID HUDSON,
THE DAILY, NOVEMBER 25, 2025



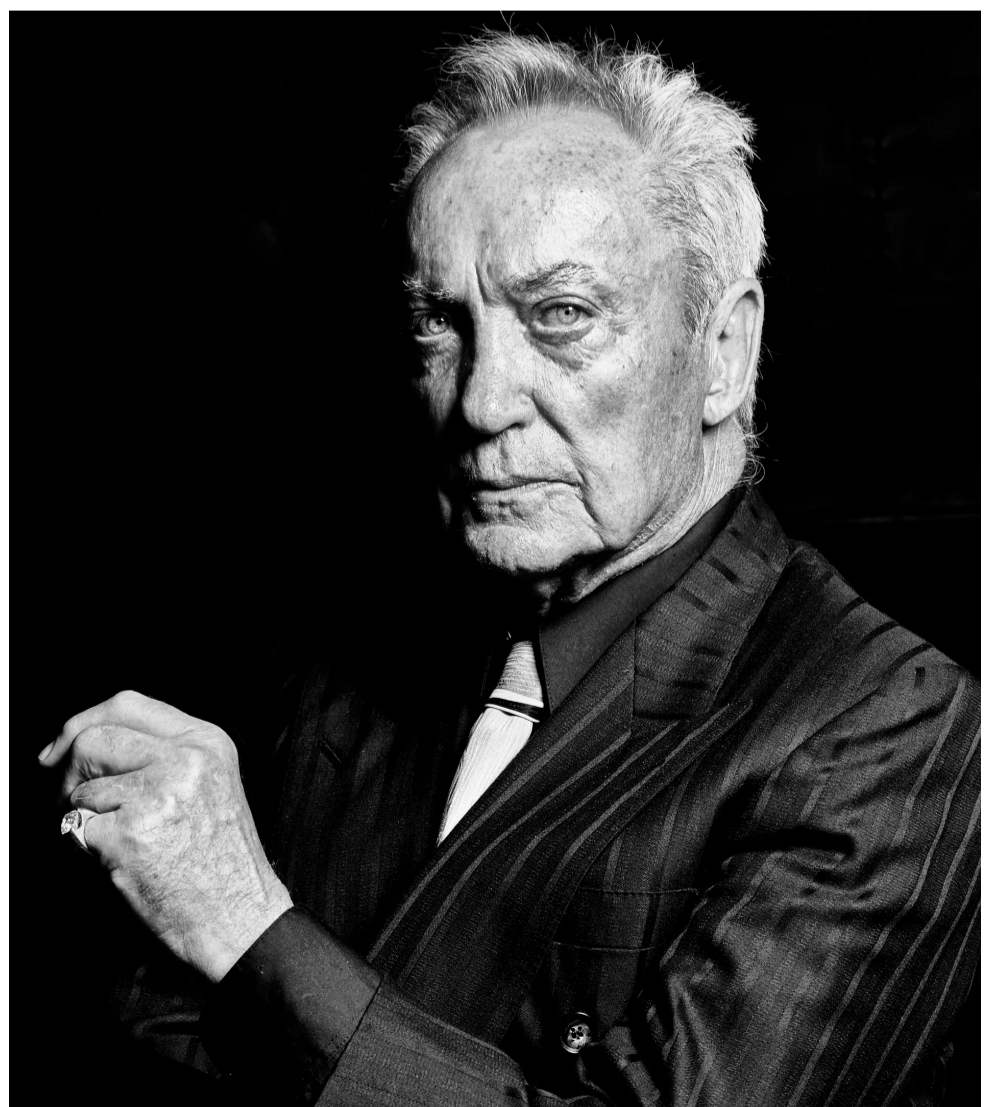
“The nurse was collecting newborn babies from their mothers to clean and wash them,” Kier told Brian Bromberger in a 2021 interview for the Bay Area Reporter. “My mother’s bed was in the corner and she asked the nurse if she could have me a little longer. The nurse said okay. Soon after, the walls came tumbling down, which killed all the babies in the nursery. My mother and I survived the blast. She forced her hand through the rubble which people saw and they dug us out after three hours.”

Kier, who passed away on Sunday at the age of eighty-one, never knew his father. “There was nothing to eat after the war ended,” Kier told Bromberger. “Everything had been destroyed. My mother was sewing dresses for women so we could afford something to eat. Those experiences permanently influenced my life.”

Young Udo was an altar boy and an occasional model. At sixteen, he hung out in a bar with a friend, Fassbinder, a year younger, drinking Cokes until they got tossed out every night at ten. At nineteen, Keir moved to London, where his strikingly sleek

physique and those searing blue eyes caught the attention of singer, actor, and director Michael Sarne, who cast Kier in his 1966 short, “Road to Saint Tropez”.

Minor roles followed in mostly forgettable European productions, the one standout being Michael Armstrong’s garishly violent “Mark of the Devil” (1970), featuring Kier as Count Christian von Meruh, a witch hunter in eighteenth-century Austria. But Kier could justifiably introduce himself as an actor when he found himself seated on a plane next to a stranger who claimed to be making movies for Andy Warhol. Paul Morrissey wrote Kier’s number down on the last page of his passport, and a few weeks later, he actually called with an offer, the title role in “Flesh for Frankenstein” (1973). “Morrissey’s grotesque, ravishing film situates the Frankenstein story squarely in the world of the Freudian uncanny,” wrote Leo Goldsmith twenty years ago for Not Coming to a Theater Near You. “It is notable that most adaptations of Frankenstein portray the doctor as a man whose dedication to science and lust for professional glory take him too far. In “Flesh for Fran-





kenstein”, the Baron (played by the infectiously demented Udo Kier) is just looking to rule the world by creating a new species of human that will obey his every whim.” And as Fernando F. Croce points out, “Kier delivers the punchline (‘To know death, you must fuck life . . . in the gallbladder’) with ripe gravity.”

In 2002, the Guardian’s Steve Rose noted that Morrissey’s immediate follow-up, “Blood for Dracula” (1974), had become “a horror milestone, thanks partly to its Marxist overtones and a bizarre cast including eminent directors Roman Polanski and Vittorio De Sica, but primarily due to Kier’s highly original interpretation of Count Dracula. Kier portrays him as a sickly, pathetic creature, whose futile quest for ‘wirgins’ ultimately results in his grisly dismemberment.”

Kier’s old friend Fassbinder came calling, offering Kier a role in “Fox and His Friends” (1975). When Kier turned him down, they fell out, but the rift didn’t last long. Kier took a small role in “The Stationmaster’s Wife” (1977), and for a while, the director and actor shared an apartment. In “The Third Generation” (1979), Kier played Edgar Gast, a man described by Adam Lehrer in Tablet as “a conflicted bourgeois anarchist and composer who funnels money to the film’s titular anarchist terror cell while being cuckolded as his wife sleeps with his industrialist father. Too emasculated to become a militant himself, Gast prefers to contribute to the cause by quoting Schopenhauer and little else.”

Kier went on to appear in Fassbin-

der’s “Berlin Alexanderplatz” (1980), “Lili Marleen” (1981), and “Lola” (1981). “Working with someone like Fassbinder was a twenty-four-hour job,” Kier told Steve Rose. “You had to be part of the family, and play his games. It just became more and more intense. I moved out because he was burning himself up in such a destructive way. I didn’t want to be part of it. He threw my suitcases down the stairs because he wanted to say that he’d thrown me out. He died two months later.”

Of the well over two hundred films Kier appeared in during his six-decade career, “one hundred movies are bad,” he told Variety’s Peter Debruge last year, “fifty movies you can see with a glass of wine, and fifty movies are good.” Just Jaekins’ “Story of O” (1975) might call for two glasses of wine, but Dario Argento’s “Suspiria” (1977) is one of the good ones, and so, too, is Miklós Jancsó’s “Hungarian Rhapsody” (1979). Mileage varies when it comes to Walerian Borowczyk’s “The Strange Case of Dr. Jekyll and Miss Osbourne” (1981), but Henri de Corinthe’s 2017 Notebook piece might pique further interest.

Lars von Trier’s “The Element of Crime” (1984) wowed Kier when he saw it at a festival, and the director and actor struck up a lasting friendship (Kier is the godfather to von Trier’s son). Keir plays a version of himself in “Epidemic” (1987) and the doomed older brother of Barbara Sukowa’s Katharina in “Europa” (1991). “For von Trier, ‘the past and the image of an actor mean a great deal,’” notes Howard Hampton, “so associations are piled up in tottering

wedding-cake layers: Udo Kier not only stands in for Peter Lorre, he brings with him a bread-crum trail of Fassbinder and Warhol (well, Paul Morrissey) connections.”

In von Trier’s “Breaking the Waves” (1996), Kier plays “a sadistic sailor on a dilapidated ship that Bess [Emily Watson] visits on the lookout for sex,” writes David Sterritt. “Her first encounter with him is so terrifying that she flees for her life; her second is a deliberate choice, meant to punish herself. Played with disturbing power by Kier, the sailor is among the most sinister figures in all cinema. He erases the last vestiges of Bess’s physical and spiritual equilibrium, providing the film’s one instance of completely unambiguous badness.”

Gus Van Sant cast Kier as Hans, a somewhat mysterious man who picks up River Phoenix’s Mike and Keanu Reeves’s Scott in “My Own Private Idaho” (1991). Kier found a suitcase at a flea market that he decided Hans should have with him at all times for no discernible reason, a touch that Van Sant immediately warmed up to. “My Own Private Idaho” was the film that brought Kier to the States, where he eventually set up a uniquely renovated home in a former library in Palm Springs.

Roles in Hollywood fare such as “Ace Ventura: Pet Detective” (1994), “Johnny Mnemonic” (1995), “Armageddon” (1998), and “Blade” (1998) bankrolled further renovations and Kier’s art collection, while allowing him to carry on working with von Trier (“Dogville”, “Manderlay”), Wim

Wenders (“A Trick of Light”, “The End of Violence”), Werner Herzog (“Invincible”; “My Son, My Son, What Have Ye Done?”), E. Elias Merhige (“Shadow of the Vampire”), and Guy Maddin (“Keyhole”, “The Forbidden Room”).

In 2014, writer Kim Morgan, who worked on “The Forbidden Room”, wrote about wandering around Palm Springs with Kier and noted that her friend was “lucky in that, as he gets older, he never loses his Udo-ness, it just seems to increase. He’s too interesting a person, too unique, too vital, too great an actor, too smart for anything like beauty to fade. I’m not flattering him. It’s just too obvious. Every place I’ve been with him, Paris or Winnipeg or Los Angeles or in the middle of a dirty thrift store in Morongo Valley, people look at him, things shift, the room temperature changes. Charisma.”

“Kier has one of those faces that can turn from angelic to demonic in an instant,” wrote Glenn Kenny in the New York Times in 2021. “His eyes are in part heavenly lapis lazuli, in part impenetrable quartz. He’s an invariably uncanny presence.”

Kenny was reviewing Todd Stephens’s “Swan Song”, which stars Kier as Pat Pitsenbarger, a real-life flamboyant hairdresser living in a nursing home in the modest town of Sandusky, Ohio. Pat is pulled out of retirement to style a former friend for her funeral, and for many, Kier delivers one of his finest turns. “One could say he’s a revelation,” wrote Kenny, “but longtime Udo partisans always knew he had this kind of performance in him.”

CELEBRATIONS DES 2500 ANS DE LA FONDATION DE NAPLES

L'art du volcan

À l'occasion des 2500 ans de la fondation de Naples, l'Ambassade d'Italie et l'Institut Culturel Italien de Rabat, en collaboration avec la Direction Générale pour la Diplomatie Publique et Culturelle du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale et sous l'égide du Comité National Neapolis 2500, présentent l'exposition "Arte dal Vulcano", qui ouvrira ses portes à partir du 8 décembre 2025 au Palais des Institutions Italiennes à Tanger et restera ouverte au public jusqu'au 11 janvier 2026

L'exposition raconte la vitalité et la continuité de la tradition artistique napolitaine et campanienne, à travers des œuvres allant de l'après-guerre à nos jours. Le titre évocateur renvoie au Vésuve comme symbole d'énergie, de créativité et de capacité de régénération, des caractéristiques qui ont toujours marqué la production artistique de la ville de Naples. Le commissariat scientifique est assuré par Angela Tecce, présidente de la Fondation Donnaregina pour les Arts contemporains Musée Madre, et Claudia Borrelli, responsable de la collection du Musée Novecento à Naples au Castel Sant'Elmo, qui ont conçu un parcours capable de valoriser la pluralité des langages et des visions du territoire campanien, offrant au public international un regard actualisé sur la scène artistique napolitaine. Le parcours présente 29 œuvres – peintures, sculptures, photographies et installations, issues des collections publiques napolitaines du Madre – Musée d'Art Contemporain Donnaregina et du Musée Novecento à Naples au Castel Sant'Elmo, signées par certains des artistes contemporains les plus représentatifs : Marisa Albanese, Carlo Alfano, Antonio Biasiucci, Paolo Bini, Tomaso Binga, Diego Cibelli, Alessandra Cianelli, Francesco Clemente, Giulio Delvè, Maria Adele Del Vecchio, Sergio Fermariello, Eugenio Giliberti, Mimmo Jodice, Nino Longobardi, Luigi Mainolfi, Domenico Antonio Mancini, Giuseppe Maraniello, Raffaella Mariniello, Umberto Manzo, Raffaella Naldi Rossano, Mimmo Paladino, Giulia Piscitelli, Paolo Puddu, Luciano Romano, Rosy Rox, Marinella Senatore, Lorenzo Scotto di Luzio et Ernesto Tatafiore.

L'inauguration sera accompagnée d'un moment musical mêlant art et tradition : la voix de Emilia Zamuner et la guitare de Alessandro Morlando interpréteront des pièces du répertoire classique napolitain, grâce à la collaboration avec le CIDIM – Comité National Italien de la Musique et le soutien du Ministère de la Culture. L'exposition s'inscrit dans le cadre symbolique du Bicentenaire des

relations diplomatiques entre l'Italie et le Maroc, renforçant le lien culturel profond entre les deux pays. "Arte dal Vulcano" constitue ainsi une importante occasion de diplomatie culturelle, promouvant à l'étranger la connaissance du patrimoine créatif italien et des musées qui le préservent.

Le choix du Palais des Institutions Italiennes à Tanger, joyau de l'architecture mauresque, confère à l'exposition une valeur symbolique particulière : un lieu de rencontre où la mémoire de Naples, avec son énergie inépuisable, dialogue avec la vitalité cosmopolite de Tanger, ville témoin de mille traditions et influences méditerranéennes.

S. E. M. Pasquale Salzano L'Ambassadeur d'Italie au Royaume du Maroc affirme, "avec Arte dal Vulcano, nous célébrons non seulement les 2500 ans de la fondation de Naples, mais aussi l'extraordinaire vitalité de sa scène artistique contemporaine, capable de se renouveler sans jamais perdre le lien avec des racines millénaires. C'est un hommage à la créativité italienne, née d'une terre forte, intense et ouverte sur le monde. Présenter cette exposition à Tanger, au cœur du Bicentenaire des relations diplomatiques entre l'Italie et le Maroc, signifie mettre en valeur un dialogue culturel profond, fondé sur une histoire partagée, sur la Méditerranée et sur une vision

commune de l'avenir". La Directrice Carmela Callea de l'Institut Culturel Italien de Rabat déclare pour sa part, "L'Institut Culturel Italien de Rabat est particulièrement heureux d'accueillir cette exposition, dans le cadre des célébrations du 2 500e anniversaire de la fondation de Neapolis, consacrée à la création artistique contemporaine. Cette exposition témoigne de la manière dont l'art italien, tout en dialoguant avec sa tradition, continue d'évoluer. Elle se veut un moment de réflexion sur l'art de Campanie et de Naples, dont l'énergie dynamique lui permet d'interagir avec des formes artistiques qui transcendent les frontières géographiques et temporelles".



art du volcan

Célébrations pour les 2500 ans de la fondation de Naples

8 décembre 2025 | PALAIS DES INSTITUTIONS
au 11 janvier 2026 | ITALIENNES | TANGER

Entrée libre de 10h00 à 17h00



État des lieux du VIH/SIDA sur dix ans

Une baisse de 22% au Maroc

Une dynamique de progrès remarquable marque la lutte contre le VIH/SIDA, avec une baisse de 22% des nouvelles infections et une réduction de 55% des décès au cours de la dernière décennie. Ces avancées, indiquées par le ministre de la Santé lors d'une rencontre organisée ce 1er décembre à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, rapprochent le Royaume des objectifs internationaux et renforcent son statut de modèle régional.



Le ministère de la Santé et de la Protection sociale a souligné que les progrès accomplis ces dernières années résultent d'un effort collectif qui permet aujourd'hui au Maroc d'être reconnu comme un modèle régional dans la lutte contre le VIH/SIDA. Il a rappelé que le Royaume a déjà atteint deux des objectifs mondiaux fixés pour l'élimination de la maladie, en garantissant à 95% des personnes vivant avec le VIH un accès au traitement antirétroviral et en assurant que 95% des patients sous traitement présentent une charge virale supprimée.

La rencontre organisée, à Rabat, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida et placée sous le thème « Réduction des risques,

méthadone et appui psychosocial, une combinaison gagnante », a mis en avant la mobilisation des institutions engagées dans ce combat. À cette occasion, Bouchra Taoufik, directrice de la promotion des droits de l'Homme au Conseil national des droits de l'Homme, a réaffirmé la pleine disposition du CNDH à œuvrer aux côtés de tous les partenaires concernés pour soutenir les initiatives de prévention, de lutte contre la stigmatisation, d'amélioration de la prise en charge médicale et d'élargissement des dispositifs d'accompagnement psychosocial. Zoubida Bouayad, présidente du Comité de coordination du Maroc pour la lutte contre le SIDA et la Tuberculose, a pour sa part insisté sur l'importance d'une action accrue

au sein des établissements scolaires et universitaires, afin de sensibiliser les jeunes et de les protéger face aux comportements à risque. Prenant la parole à son tour, la représentante du Système des Nations Unies pour le Développement au Maroc, Laura Bill, a rappelé que le Maroc demeure le seul pays de la région MENA à intégrer le traitement à la méthadone dans ses programmes de lutte contre le VIH/SIDA. Elle a également souligné que le Plan Stratégique National Intégré 2024-2030 consacré au Sida, aux Hépatites Virales et aux IST témoigne de l'engagement renouvelé des Nations Unies à renforcer l'accès aux soins, à consolider l'approche fondée sur les droits humains et à combattre toutes les formes de discrimination

et de stigmatisation.

La commémoration de cette Journée mondiale s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par le Maroc pour atteindre les objectifs « 95-95-95 » recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé, a assuré le ministre. Il a ajouté qu'elle accompagne la mise en œuvre de la Stratégie Nationale des Droits de l'Homme relative au VIH/SIDA, à la tuberculose et aux hépatites virales pour la période 2024-2030, élaborée en partenariat avec le CNDH et l'ensemble des acteurs institutionnels.

La CAF publie les résultats détaillés du Ballon d'Or africain

Achraf Hakimi au-dessus du lot

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé, ce lundi, les résultats détaillés des votes qui ont couronné Achraf Hakimi meilleur joueur africain de l'année. Le capitaine des Lions de l'Atlas a surclassé tous ses concurrents avec un score inédit de 533 points, confirmant la domination du football marocain lors de cette édition historique des CAF Awards.

La CAF vient de rendre public le détail complet des votes qui ont sacré Achraf Hakimi meilleur joueur africain 2025. Le défenseur du Paris Saint-Germain a réalisé un véritable plébiscite en obtenant 533 points dont 402 auprès des sélectionneurs et capitaines des 54 fédérations africaines, auxquels s'ajoutent 131 points du panel médiatique. Cette performance le place à plus de 200 points d'avance sur son dauphin, l'Égyptien Mohamed Salah, qui termine 2e avec 317 points dont 241 des techniciens et capitaines et 76 des médias. Le Nigérian Victor Osimhen complète le podium avec un total de 240 points, fruit de 182 points des votes techniques et 58 des journalistes. Achraf Hakimi devient ainsi le premier défenseur marocain à décrocher le prestigieux Ballon d'Or africain, et le premier joueur du Royaume à remporter ce trophée depuis Mustapha Hadji en 1998. Il est également le premier défenseur à être sacré meilleur joueur du

continent depuis 1973, illustrant une année exceptionnelle tant sous les couleurs du PSG qu'avec les Lions de l'Atlas. De son côté, son compatriote, Oussama Lamlioui, a terminé 6e avec 108 points, dont 75 attribués par les sélectionneurs et capitaines. Au-delà du sacre de Hakimi, le Maroc a raflé pas moins de huit distinctions continentales. Yassine Bounou a été élu meilleur gardien africain devant son compatriote Mounir El Kajoui, troisième. Othmane Maamma a décroché le titre de meilleur jeune joueur, devançant Hamza Ouazzane, deuxième, et Houssam Essadak, sixième. Chez les entraîneurs, Walid Regragui termine deuxième, tandis que Mohamed Ouahbi, champion du monde U20, se classe troisième. Dans la catégorie interclubs, Mohamed Chibi du RS Berkane se hisse à la deuxième place, suivi d'Oussama Lamlioui, quatrième, et Mohamed Rabie Hrimat, huitième.

Les sélections nationales ont également brillé. L'équipe U20,



championne du monde en titre, a été désignée sélection de l'année, tandis que l'équipe A a terminé troisième. Côté féminin, Ghizlane Chebbak a remporté le titre de meilleure joueuse africaine après avoir été meilleure buteuse de la

CAN avec cinq buts. La jeune Doha El Madani a été élue meilleure jeune joueuse, et les Lionnes de l'Atlas ont été désignées deuxième meilleure sélection féminine du continent derrière le Nigeria.

Mondiaux de karaté au Caire

Saïd Oubaya médaillé d'argent en kumite individuel

Le Marocain Saïd Oubaya a remporté, dimanche, la médaille d'argent dans l'épreuve du kumite individuel (-67 kg) lors du Championnat du monde de karaté 2025, organisé du 27 au 30 novembre au Caire. L'athlète marocain a été opposé en finale au Jordanien Afeef Ghaith, qui s'est offert la médaille d'or en s'imposant sur le score de 6 à 0. Cette performance vient couronner l'excellent parcours réalisé par Saïd Oubaya tout au long de la compétition, confirmant le niveau exceptionnel qu'il a affiché cette année. Le karatéka marocain enrichit ainsi son palmarès et hisse une nouvelle fois les couleurs nationales sur la scène mondiale.

À rappeler que Saïd Oubaya avait remporté, en août dernier à Chengdu, capitale de la province du Sichuan en Chine, la médaille



d'or du karaté (-67 kg) lors de la douzième édition des Jeux mondiaux. Le Championnat du monde de karaté s'est tenu dans

la salle couverte principale du Stade international du Caire, avec la participation de 88 pays représentant les différents continents du

monde. Il s'agit du retour de cette compétition en Afrique après 37 ans d'absence.

Abderrahmane Aferdi

Rempporte la Course internationale Santurce-Bilbao

L'athlète marocain Abderrahmane Aferdi a remporté la 37^{ème} édition de la Course internationale Santurce-Bilbao disputée dimanche sur une distance de 15,4 km. Sous une pluie persistante, Aferdi a réalisé une prestation de premier plan, franchissant la ligne d'arrivée sur l'esplanade du musée Guggenheim, en 42 min 41 s, signant ainsi l'un des meilleurs chronos de l'épreuve. Le Marocain a devancé le Kényan Kelvine Kipto de 23 secondes, tandis que Peter Kariuki a complété le podium à 48 secondes. Chez les dames, la victoire est revenue à l'Espagnole Irene Pelayo, qui a signé un chrono de 50 min 38 s, devant Lidia Campo (50:49) et la Burundaise Odile Nintije (50:55). Cette course populaire, considérée comme l'une des plus emblématiques du nord de l'Espagne, a enregistré la participation d'environ 3.000 coureurs malgré des conditions météorologiques difficiles.



Tournoi UNAF féminin U20

Le Maroc remporte le titre

L'équipe nationale féminine des moins de 20 ans a remporté le tournoi de l'Union Nord Africaine (UNAF) en battant son homologue égyptienne sur le score de 2 buts à 0, en finale au stade de Bardo à Tunis. Les buts de l'équipe nationale ont été inscrits par Kaina El Koumir (1^{ère}) et Sakina El Mediouni (6^e). Le Maroc s'est qualifié en finale en s'imposant face à l'Algérie (4-1) et la Jordanie (3-0), tandis que l'Égypte s'était imposée face à la Tunisie (1-0) et la Libye (12-0). La Tunisie est arrivée en troisième position en battant l'Algérie, 4^e, par 2 à 1, tandis que la Jordanie s'est classée 5^e après sa victoire contre la Libye, en 6^e place, par 17 buts à 0.



Maroc

CHAQUE
SAMEDI
FAITES

UN TOUR DU
MONDE DE
L'ACTUALITÉ



CHAQUE SAMEDI
L'INFORMATION AU-DELÀ DES FRONTIÈRES
CE SAMEDI

Un autre regard sur le Maroc

ACTUALITÉ

FINANCES

SPORT

ÉCONOMIE

SANTÉ

SOCIÉTÉ

CULTURE

Maroc

UNE VISION POUR
L'AFRIQUE

CHAQUE SAMEDI, FAITES UN
TOUR DU MONDE DE L'ACTUALITÉ